



Torah-Box

MAGAZINE

n°260  | 3 janvier 2024 | 22 Tévet 5784 | Chémot

**COMMENT ISRAËL
PEUT REMPORTE
LA BATAILLE DE
L'IMAGE ?**

**HILOULA DU
ABIR YA'AKOV :
BIOGRAPHIE &
ENSEIGNEMENTS**

**UN ACCOUCHEMENT
SEREIN, C'EST
POSSIBLE !**



וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵגְיוֹנָם

LIBÉREZ LES 129 OTAGES ISRAËLIENS



Appartements 3 pièces avec des conditions incroyables

80/20
% à la livraison
% à la signature

Votre cœur vous dit Cité Divine

Dans le cœur battant de Jérusalem, au centre de Bayit Vagan, un projet résidentiel exceptionnel est en train de voir le jour: Jerusalem Up, un véritable havre qui vous garantit un niveau de vie élevé, une vue splendide et les voisins idéaux. Profitez d'un cadre de vie harmonieux dans l'un des quartiers les plus en vue de la Ville Sainte.

Votre cœur vous dit ♥ Jérusalem Up

Le chantier est en cours !!

Derniers appartements disponibles !



בנק הפועלים
Garantie bancaire

Proche de
la ligne du
tramway



Adjacent aux
synagogues et aux
yeshivot



Jerusalem
UP

01-7738-2144
054-797-5949



PLATINUM
REALTY GROUP

jerusalem-up.co.il



CALENDRIER DE LA SEMAINE


3 au 9 Janvier 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi 3 Janvier 22 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 62
 Michna Yomit Kétoubot 2-5
 Limoud au féminin n°88

Jeudi 4 Janvier 23 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 63
 Michna Yomit Kétoubot 2-7
 Limoud au féminin n°89

Vendredi 5 Janvier 24 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 64
 Michna Yomit Kétoubot 2-9
 Limoud au féminin n°90

Samedi 6 Janvier 25 Tévé
 **Parachat Chémot**
 Daf Hayomi Baba Kama 65
 Michna Yomit Kétoubot 3-1
 Limoud au féminin n°91


Dimanche 7 Janvier 26 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 66
 Michna Yomit Kétoubot 3-3
 Limoud au féminin n°92

Lundi 8 Janvier 27 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 67
 Michna Yomit Kétoubot 3-5
 Limoud au féminin n°93

Mardi 9 Janvier 28 Tévé
 Daf Hayomi Baba Kama 68
 Michna Yomit Kétoubot 3-7
 Limoud au féminin n°94

 **Jeudi 4 Janvier**
 Rav Avraham Palagi


 **Vendredi 5 Janvier**
 Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi (Ba'al Hatanya)

 **Samedi 6 Janvier**
 Rav Eliahou Eliézer Dessler


 **Dimanche 7 Janvier**
 Rav Chalom Mazouz

 **Lundi 8 Janvier**
 Rav Chimchon Raphaël Hirsch



 **Horaires du Chabbath**

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	16:09	16:30	16:31	16:29
Sortie	17:30	17:31	17:32	17:30

 **Zmanim du 6 Janvier**

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:40	06:42	06:42	06:43
Fin du Chéma (2)	09:12	09:14	09:14	09:14
'Hatsot	11:45	11:47	11:47	11:46
Chkia	16:49	16:50	16:51	16:49

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukoba, Binyamin Benhamou, Rav Gad Allouche, Jonathan Serero, Rav Yehonathan Gefen, Ygal Levy, Devora Sobol, Rav Daniel Zekri, Rav Yehiel Brand, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Avner Ittah, Rav Yigal Avraham, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Couverture : David Brahami
 Secrétariat : 02.37.41.515 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



 magazine@torah-box.com

Les meilleures idées seront récompensées par des cadeaux ! 





la meilleure vente

Le grand Rav d'Israël, le Grand de la Thora Rabbi Haïm Kanievski "זצ"ל" que son souvenir soit une bénédiction.

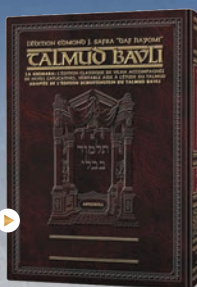
Biographie
L'histoire de la vie de Celui qui a éclairé par sa lumière pure et son assiduité, le pilier de la Thora de la dernière génération.

Les grandes marques sont aussi en français

Le Livre Kodesh vous présente:

TALMUD BAVLI

Edmond J. Safra
Talmud bavli avec les annotations Schottenstein pour l'étude de la "Daf yomi"



CHUMASH

LE HOUMACH -
Edmond J. Safra



Une maison pleine de Hessed -
Chmouel Blitz



Prier avec feu -
Rav Heshy Kleinman



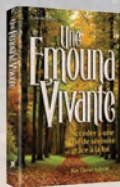
ANI MAAMIN une mission pour la vie -
Rabbi Yechezkel Elias



Une émouna aux saveurs d'amour et de soupe de poulet -
Sarah Yokeved Rigler



La Vie est un Test -
Rabbanite Esther Jungreis



Une Emouna Vivante -
Rav David Ashear



Le Pouvoir de Bénir -
Sara Yoheved Rigler

Nos points de vente: Nouvelle librairie Gallia 6, rue mea chearim Jérusalem. Tel: 02-5374925 Portable: 058-7979253 www.librairiegallia.fr
gallia025374925@gmail.com | Brahalabait 98 ahuzah canyone El Am raanana 052-4235744 | David Beit Yossef Sheinkin 7Tel Aviv 054-8696399
03-713-0244 | Librairie française Rue Montifiori 6 Entre Topaz Centre Topaz Ashdod Téléphone 054-5865733 | Carmel - livres et objet sains- 2
rue Shoham- Netanya- Téléphone 052-5782986 | Librairie Seferati Gitler - Beni brak - 2 rue Melech Chlomo - Téléphone 03-5792612 | Librairie
Seferati Gitler - Jérusalem - 8 rue Rois d'Israël - Téléphone 02-5389934 | Sifrei Or Hahaim Rehov Havakuk 2 (Mea Chearim) Jérusalem 02-6337040



Un seul guide pour les égarés

Le peuple juif connaît une période bien difficile : chaque jour on apprend la mort de jeunes soldats, de nombreux blessés, et nous sommes toujours sans nouvelles des otages. Les sentiments d'incertitude, de peine et de compassion envers les familles endeuillées pèsent sur le cœur de chacun d'entre nous. La situation de dizaines de milliers de personnes qui ont dû quitter leur maison au Nord et au Sud du pays, ou celle des rescapés du carnage du 7 octobre qui ne parviennent pas à réintégrer leur quotidien, ne peut pas nous laisser indifférents. Les psychologues travaillent sans répit afin d'aider une population qui a vu son existence basculer dans la douleur et le deuil.

"Lo kala, hi lo kala darkénou..." ("Pas facile, il n'est pas facile notre chemin ; nous avons une longue route à parcourir, le voyage n'est pas encore terminé ; et tes yeux sont parfois si tristes...") : ce sont les paroles mélancoliques d'une chanson populaire israélienne qui exprime la douleur face aux attentats meurtriers qui viennent frapper le peuple de Sion.

Dans les médias, on marque le souvenir des victimes par des témoignages vantant leurs qualités ou encore en diffusant la chanson qu'ils aimaient. On cherche à réunir ceux qui sont sortis saufs de la fête de Ré'im en leur proposant des activités artistiques sous le slogan "Nous danserons à nouveau". Mais ces efforts pour remonter leur moral s'avèrent bien insuffisants. Sous une tente dans laquelle on a réuni par rubriques les objets perdus du lieu dévasté, une visiteuse ne pourra s'empêcher de déclarer : "Cela me rappelle Auschwitz !" Orit Tsadikovitch de Kfar 'Aza exprimera son désappointement, partagé par bien d'autres : "On nous a promis qu'il n'y aurait plus de Shoah car nous sommes maintenant dans notre patrie, mais

le 7 octobre, nous avons encore traversé une Shoah !"

La vie d'un Juif n'a jamais été facile, à l'image de celle de son patriarche Ya'akov. Ce qui lui a permis de surmonter les épreuves était la conviction que celles-ci ont un sens, qu'il y a une mission à accomplir, et que le Tout-Puissant ne nous abandonnera pas. À plusieurs moments de leur histoire, les Hébreux se verront sauvés miraculeusement, comme lors du siège de Jérusalem par San'hériv et son immense armée qui sera entièrement détruite, avec les Grecs à l'époque des 'Hachmonaïm, ou encore avec Haman en Perse. *In fine*, malgré les épreuves et les souffrances qu'il a endurées, Israël reste vivant après plus de trois millénaires d'Histoire, et contre toute attente, il retourne sur la terre de ses ancêtres après un long exil.

Cependant, lorsque l'on se déconnecte de son patrimoine, du D.ieu d'Israël et de Ses commandements, que l'on renie son passé pour adhérer à une nouvelle définition de son identité, il ne faut s'étonner de connaître le désespoir face à l'épreuve, car après s'être déraciné, on n'a plus rien à quoi se raccrocher. Le destin d'Israël ne ressemble en rien à celui des Nations, et ne dépend que du pacte contracté avec son Créateur au mont Sinaï. Prétendre assumer son avenir en écartant D.ieu et en ne s'appuyant que sur soi-même s'avère être périlleux sur tous les plans. Un de nos grands Maîtres d'avant-guerre dénonçait déjà le danger que représentaient les mouvements laïques et libéraux qui germaient, pas seulement par le fait qu'ils écartaient les Juifs de leur patrimoine, mais aussi parce qu'ils les plongeraient forcément dans la détresse morale.

À nous de rechercher nos racines, comme beaucoup le font actuellement en Israël, car c'est notre seule garantie de salut véritable !

Rav Daniel Scemama

Attentat au couteau au Sud de Jérusalem : L'assaillant travaillait à l'hôpital de Hadassa 'Ein Kerem

Deux personnes ont été blessées lors d'un attentat au couteau perpétré au checkpoint de Mazmorria au Sud de Jérusalem.

Une soldate de 20 ans a été blessée grièvement ainsi qu'un garde de 25 ans, dans un état modéré. Ils ont été tous deux transférés à l'hôpital pour soins. L'assaillant, qui a été neutralisé par le

soldat blessé, travaillait pour une société d'entretien qui fournissait des services notamment à l'hôpital Hadassa 'Ein Kerem de Jérusalem.

Les forces de sécurité ont dans la nuit opéré dans le quartier de Jabel Moukhbar, d'où le terroriste est originaire, pour y effectuer plusieurs arrestations de complices.

Le 'Hamas "prêt en principe" à reprendre les négociations sur la libération des otages (Qatar)

Les médiateurs qataris ont transmis vendredi un message à Israël selon lequel le 'Hamas "accepte le principe" de revenir à la table des négociations pour tenter de parvenir à un accord sur la libération d'une quarantaine d'otages détenus dans la bande de Gaza, en échange d'un cessez-le-feu et d'autres conditions, selon trois hauts responsables

israéliens, cités par le site d'informations Walla. La proposition présentée il y a plusieurs semaines par le chef du Mossad David Barnéa prévoyait la libération d'environ 40 otages - des femmes, des hommes de plus de 60 ans et des personnes qui souffrent de maladies ou de blessures graves et nécessitent des soins médicaux urgents.

בס"ד



נדל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

— AGENCE IMMOBILIERE —

UNIQUE



**Suite à l'hôtel West Ashdod:
Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.**

780 000 sh
(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City» avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh
(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport
(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp 

054 63 99 865
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Tsahal ne prend aucune mesure à l'encontre des soldats qui ont tué par erreur des otages à Gaza



L'armée israélienne a annoncé jeudi qu'elle ne prendrait aucune mesure contre les soldats qui ont tué par erreur, le 15 décembre, trois otages israéliens alors qu'ils tentaient de rejoindre les forces.

"Les tirs sur les otages n'auraient pas dû avoir lieu, cependant, ce tir a été effectué dans des circonstances complexes et dans des conditions de combat intenses sous une menace prolongée", a affirmé le chef d'état-major Herzi Halevi.

La mère de l'un des otages tués, Iris 'Haïm, n'a eu de cesse depuis l'incident de réaffirmer son soutien à Tsahal, encourageant les soldats à continuer le combat malgré la complexité du terrain.

1^{er} janvier : Plus de 20 roquettes tirées par le ' Hamas sur le sud et le centre d'Israël

Plus de 20 roquettes ont été tirées par le ' Hamas sur le sud et le centre d'Israël dans la nuit de dimanche à lundi. La plupart des missiles ont été interceptés par le système de défense antimissile du Dôme de fer. Vers minuit, des sirènes ont retenti dans diverses localités situées dans le centre du pays, notamment à Ré'hovot, Ness Tsiona, 'Holon, Lod et Modi'in, ainsi qu'à Achdod, Sdérot et dans d'autres villes du sud. Selon les services de secours du *Maguen David Adom*, aucun blessé n'est grâce à D.ieu à déplorer.

yescall

**MOTIVÉ ?
DYNAMIQUE ?
SENS DE LA RÉPARTIE ?**

**LA SOCIÉTÉ yescall
EST FAITE POUR VOUS !**

Nous vous proposons un poste de commercial dans la bureautique (prise de rdv qualifiés) avec perspective d'évolution sur du long terme dans une ambiance conviviale & cacher !



RÉNUMÉRATION :

50 shekel / heures
+ commissions
+ primes



HORAIRES :

10h - 14h
ou
15h - 19h

REJOIGNEZ-NOUS !

📍 12 Hartom, Har Hotzvim, Jérusalem
☎ 0537086458

Attentat à la voiture-bélier en Judée-Samarie : Cinq soldats de l'armée israélienne blessés, dont un grièvement

Cinq soldats ont été blessés, dont un grièvement, lors d'une attaque terroriste à la voiture-bélier perpétrée sur la route 60 près du carrefour d'Adorayim, au nord de l'implantation israélienne d'Otniel, dans la région de 'Hébron.

Le terroriste a été neutralisé sur place par les soldats de Tshal opérant dans le secteur. Des forces de sécurité supplémentaires sont arrivées sur les lieux et une enquête a été ouverte pour rechercher d'éventuels complices.

Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital, quatre d'entre eux étant dans un état conscient.

Crise en mer Rouge : Un logisticien israélien ouvre une route alternative



Trucknet Enterprise, société israélienne de transport intelligent, a conclu des accords ce mois-ci pour mettre en place un itinéraire commercial terrestre pour le transport de marchandises depuis le golfe persique vers Israël en passant par l'Arabie saoudite et la Jordanie, en contournant la mer Rouge, actuellement la cible de nombreuses attaques de terroristes 'Houthis soutenus par l'Iran. Cette semaine, la compagnie maritime danoise Maersk a pour sa part annoncé la reprise des acheminements via la mer Rouge après qu'une coalition navale multinationale emmenée par les États-Unis a commencé à protéger les navires des attaques des 'Houthis.

Elyssia Boukobza



COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- Comptabilité
- Consultations et planifications fiscales
- Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER : ☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il

**JÉRUSALEM
RAMOT**

Zumba

Yehoudit

Tous les
mercredis matin
10:10 - 11:00

COURS D'ESSAI GRATUIT

Sarah : 058 7007411



Comment Israël peut-il remporter la bataille de l'image ?

Depuis plus de trois mois, Tsahal combat sans relâche dans la bande de Gaza contre les terroristes du 'Hamas. Parmi les fronts ouverts contre l'ennemi palestinien, celui des médias et des réseaux sociaux. Depuis le 7 octobre, Israël tente de sensibiliser les opinions publiques mondiales sur le caractère juste de sa guerre contre le terrorisme islamiste. Une bataille difficile face à des soutiens à la cause palestinienne alimentée financièrement par le riche pourvoyeur de fonds qatari.

Avant la Guerre des Six Jours de juin 1967, l'image d'Israël à travers le monde est celle d'un petit Etat courageux, valeureux, capable de rivaliser contre les armées égyptienne, jordanienne et syrienne avec un arsenal militaire limité et un contingent de soldats peu fourni. David contre Goliath. Le peuple juif sort exsangue de la Shoah et retrouve sa terre ancestrale après 2000 ans d'exil. La France est alors l'un des principaux fournisseurs en armes du jeune Etat d'Israël. Les relations diplomatiques et culturelles entre Paris et Tel Aviv sont idylliques.

Mais la victoire-éclair de Tsahal sur les armées arabes et la conquête de l'ensemble du territoire de la ville sainte de Jérusalem change la perception du monde envers Israël. En l'espace de six jours, les Israéliens sont devenus "sûrs d'eux et dominateurs", pour reprendre les déclarations prononcées par le général de Gaulle lors d'une allocution à la presse du mois de novembre 1967. La France déclare un embargo sur la vente d'armes à Israël. Le monde découvre Yasser Arafat et les aspirations nationales des Palestiniens. Les élites de gauche se muent en porte-voix de la cause. Le rapport de force s'inverse. Depuis plus de cinquante ans, Israël apparaît aux yeux du monde comme la puissance dominante au Moyen-Orient, allié des Etats-Unis, contre le "peuple palestinien opprimé et sans Etat indépendant".

A chaque opération de Tsahal dans la bande de Gaza ou dans les territoires disputés, la communauté internationale réclame d'Israël d'éviter "un usage disproportionné de la force". Chaque construction juive en Judée-Samarie est perçue par le monde comme "une

provocation qui sape les chances de parvenir à la solution de deux Etats pour deux peuples". Les journaux télévisés comptent les morts palestiniens et orientent leurs reportages en faveur de la cause palestinienne. Les manifestations pro-palestiniennes rassemblent des centaines de milliers de personnes dans les rues des capitales mondiales. De Paris à Londres en passant par New York ou Washington, ces manifestants crient leur haine de l'Etat juif. Les activistes du mouvement de délégitimation de l'Etat d'Israël du BDS recrutent de nouveaux soutiens dans les campus des universités américaines en dénonçant les prétendus crimes commis par l'armée israélienne contre la population palestinienne. Ils parviennent à convaincre certains artistes d'éviter de se rendre en Israël.

Derrière ces mouvements de propagande en faveur de la cause palestinienne se cachent les larges financements du Qatar. L'Emirat du Golfe fonde *Al-Jazeera* qui devient l'organe médiatique de propagande de la cause palestinienne. En outre, selon une étude publiée début décembre par le *National Association of Academics*, les universités américaines ont reçu près de 5 milliards de dollars de dons entre 2001 et 2021 de la part du Qatar, quand Israël consacre lui à la promotion du pays à travers le monde entre 15 et 20 millions de Chékels. Un budget accordé au ministère de l'information d'Etat.

Les attaques du 7 octobre dernier et l'horreur des massacres commis par le 'Hamas contre les civils israéliens des localités situées proches de la bande de Gaza ont dans un premier temps provoqué une onde de choc au sein des opinions mondiales. Le 16 octobre, soit un peu

plus d'une semaine après les attentats, 96% des Américains déclaraient soutenir Israël et 50% qualifiaient la riposte militaire israélienne de juste selon un sondage réalisé par la chaîne américaine d'information CNN.

Le 24 et 25 octobre, selon une enquête menée par le CRIF en collaboration avec l'Institut d'enquête IFOP, 65% des Français déclaraient soutenir les objectifs de guerre affichés par Israël contre le ' Hamas et 37% des personnes interrogées déclaraient leur sympathie pour Israël.

Pour alerter le monde sur l'ampleur des crimes commis par le mouvement islamiste palestinien et mobiliser les opinions publiques mondiales autour du sort des otages, l'Etat a déjà ordonné une rallonge budgétaire de 40 millions de Chékels pour soutenir les différentes plateformes médiatiques officielles. Depuis le 7 octobre, les vidéos postées par le compte des bureaux de la diplomatie israélienne en lien avec les attaques terroristes du ' Hamas recensent plusieurs milliards de vues sur les réseaux sociaux. Tsahal participe aussi aux efforts nationaux de communication. Un film d'une quarantaine de minutes sur les crimes atroces commis par les terroristes palestiniens a été réalisé pour sensibiliser la presse et les dirigeants sur le caractère juste de cette guerre. Chaque soir, le porte-parole en chef de Tsahal, le contre-amiral Daniel Hagari, tient une conférence de presse où il fait le point sur les opérations militaires en cours mais aussi sur les méthodes utilisées par Tsahal pour limiter le nombre de victimes civiles : envoi de tracts, mise en place de couloirs humanitaires et manœuvres ciblées contre les bastions ou infrastructures terroristes. En outre, les témoignages des otages libérés sur leurs conditions de détention et les sévices subis durant leur captivité touchent aussi les opinions publiques à travers le monde. La campagne digitale "Stand With Us" lancée par le réseau de télévision israélien Keshet 12 autour des crimes commis le 7 octobre et sur le sort des otages a atteint plusieurs centaines de millions de vues sur les réseaux. Ainsi, grâce à cette campagne, 87% des Américains, 86% des

Brésiliens et 75% des Britanniques déclarent aujourd'hui soutenir la cause. En France, même si le taux de sympathie à Israël est passé en trois mois de 37% à 28%, les Français soutiennent encore à 62% les objectifs fixés par l'échelon politique à Tsahal au début de la guerre, à savoir la destruction du ' Hamas et le retour de tous les otages.

Malgré le soutien actuel d'une majorité des opinions mondiales à Israël dans ce conflit, l'inquiétude règne quant à l'image de l'Etat juif auprès de la jeunesse mondiale. Selon une étude menée par l'université Harvard à la mi-décembre, 67% des jeunes Américains considèrent les Juifs comme des oppresseurs et 51% pensent qu'il faut mettre fin à l'Etat d'Israël pour résoudre le conflit avec les Palestiniens. En France, toujours selon l'enquête menée par le CRIF et l'IFOP, seuls 20% des 18/24 ans déclarent leur sympathie envers Israël.

Pour tenter de renverser la tendance, Israël doit juste se souvenir que son rôle est celui d'être un phare pour les Nations afin de les inspirer et les rapprocher de D.ieu. "Vous êtes Mon trésor" affirme Hachem et en tant que tel, et par exigence personnelle, le peuple Juif doit être guidé par un principe moral qui mène à une conduite exemplaire.

Depuis 75 ans, l'opinion internationale n'a jamais été tendre avec Israël. Les ennemis de l'Etat juif restent souvent ses ennemis et l'exemplarité de notre conduite ne les feront pas changer d'avis. Israël ne peut donc décider de sa conduite en fonction du regard des Nations. Les dirigeants du pays le répètent, cette guerre n'est pas une simple vengeance au regard des atrocités commises par le ' Hamas, mais elle est juste d'un point de vue moral et elle est menée dans le but de protéger le pays mais aussi sauvegarder l'existence du peuple juif où qu'il se trouve dans le monde.

Il est toujours important d'avoir à l'esprit ce que D.ieu attend de Son peuple...à savoir "droiture et exemplarité".

Jonathan Serero

Hiloula de Rabbi Ya'akov Abi'hssira (Abir Ya'akov)

À l'occasion de la Hiloula de notre maître Rabbi Ya'akov Abi'hssira surnommé le Abir Ya'akov le 20 Tévé (lundi 01/01/24) l'équipe Torah-Box est heureuse de vous faire profiter de quelques textes sur sa vie. Découvrons ensemble l'histoire de sa naissance, sa sainteté et son programme d'étude quotidien. Que son mérite protège tout le Klal Israël, Amen !

Le Abir Ya'akov vit le jour à Tebouassamet, dans la région du Tafilalet, le 11 Adar 5566 (1806), le jour même de la disparition de Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay, le 'Hida. Cette concomitance était la réalisation du verset : "Le soleil se coucha, puis le soleil se leva..."

La naissance du Abir Ya'akov

Son père, Rabbi Mass'oud, qui était juge et se prononçait plus particulièrement sur les questions de mariage et de divorce, vit un jour un couple venir le consulter afin qu'il rédige à leur intention un acte de divorce. Alors qu'il terminait de rédiger le document, la nuit tomba. Rabbi Mass'oud s'adressa alors au mari, lui demandant de rentrer seul tandis que sa femme dormirait sur place. En effet, il leur était interdit de rentrer ensemble, le divorce venant d'être prononcé.

La nuit, Rabbi Mass'oud fit un rêve dans lequel son père Rabbi Avraham se dévoila à lui, lui révélant que la femme venue le consulter était destinée à mettre au monde un fils qui allait illuminer le monde par sa Torah.

Rabbi Avraham demanda à son fils de patienter les trois mois requis puis de la prendre pour femme. Il ajouta qu'il se dévoilerait à nouveau à lui avant l'union afin de lui expliquer la manière de procéder et les intentions mystiques à avoir

en tête afin de faire descendre cette âme sainte sur terre.

La même nuit, Rabbi Avraham se dévoila également à la femme de Rabbi Mass'oud et ainsi le couple comprit que cette révélation venait du Ciel et était véridique.



Avant que le Abir Ya'akov ne voit le jour, Rabbi Mass'oud vit une nouvelle fois en rêve son père, qui lui réitéra que l'enfant serait un authentique *Tsadik*. Sa mère quant à elle, durant sa grossesse, rêva plusieurs fois d'un taureau dont les cornes étaient celles d'un buffle.

Rabbi Mass'oud interpréta ces rêves comme le signe que l'enfant à naître était destiné à beaucoup de grandeur aussi bien en Torah qu'en sainteté et que personne ne pourrait s'opposer à lui.

Lorsque le Abir Ya'akov vint au monde, la maison de ses parents s'emplit de lumière ; la communauté entière fêta l'évènement et la joie de son père était indescriptible, lui à qui on avait révélé la véritable grandeur de ce fils...

Rabbi Aharon, le fils du Abir Ya'akov, dans l'introduction au *Dorech Tov*, indique que le Abir Ya'akov fut nommé Ya'akov à la demande de Rabbi Ya'akov, l'oncle de Rabbi Mass'oud, qui vint en rêve à ce dernier et lui enjoignit de nommer son fils comme lui.



"L'œuvre témoigne de l'artisan"

Il suffit de considérer le fait que Rabbi Mass'oud ait lui-même eu le mérite de mettre au monde un fils tel que le *Abir Ya'akov* afin de saisir un tant soit peu sa propre grandeur. Dans le chant qu'il rédigea en l'honneur de son père, Rabbi Aharon écrit bien : "Familier des prodiges, auteur de grandes œuvres, fils de saints, Rabbi Ya'akov..."

Rabbi Mass'oud et sa seconde femme eurent également d'autres enfants, tous des *Tsadikim*, dont les descendants perpétuent tous la tradition familiale de grandeur et de sainteté. Il s'agit des porteurs du nom *Abi'hssira*, qui ne descendent pas du *Abir Ya'akov* lui-même.

Plusieurs livres ont déjà été rédigés au sujet du *Abir Ya'akov* et il n'est pas dans notre intention de rapporter des faits déjà connus. Nous nous contenterons de rappeler quelques récits marquants.

Saint depuis l'aube de sa vie

Depuis sa plus tendre enfance, le *Abir Ya'akov* se distingua par sa soif intense d'acquérir la sagesse. Il s'éleva à l'image d'une source impétueuse... Comme il est écrit : "Dieu fut avec cet enfant, et il grandit". Il reçut du Ciel des dons exceptionnels de compréhension, de vivacité d'esprit et d'assiduité et chacun de ses instants était mis à profit dans l'étude.

À l'âge de 5 ans, il connaissait déjà toute la Bible ainsi que quelques traités talmudiques, qui étaient à sa disposition. "Et Ya'akov était un homme intègre, qui se tenait sous les tentes" : tel notre ancêtre Ya'akov, le *Abir Ya'akov* non plus ne quittait jamais l'étude, y consacrant ses jours et ses nuits, dans la pureté et la piété, à l'image des anges célestes, enveloppé dans un manteau d'humilité et de crainte du Ciel.

C'est ainsi qu'il s'éleva de jour en jour dans la Torah et la *Tsidkout*. Il reçut de son père la méthode d'apprentissage et d'approfondissement des textes, et bientôt, on le reconnut comme étant un *Talmid 'Hakham* de

la plus haute envergure, spécialiste aussi bien de l'analyse talmudique que de la connaissance générale des textes. Aucun domaine du savoir ne lui était étranger et il excellait aussi bien dans le Talmud que dans la *Halakha*, dans le *Moussar* que dans l'exégèse biblique, dans la mystique que dans les *Guématriot*.

La rencontre avec Eliyahou Hanavi

Lorsque le *Abir Ya'akov* avait environ 10 ans, une grave famine s'abattit sur le Maroc. Une histoire rapporte que sa mère, à bout de ressources, chercha une manière de se procurer quelques denrées. Après avoir réfléchi à la situation, le jeune Ya'akov lui proposa de se rendre au marché afin de voir s'il y avait possibilité d'acheter même une petite quantité de nourriture. Sa mère répondit qu'à son avis, c'était peine perdue, tous les habitants de la ville sachant bien que les marchands n'avaient rien à proposer...

Le jeune Ya'akov décida tout de même de tenter sa chance. Il sortit et c'est alors qu'en chemin, il vit avec étonnement arriver au loin un homme, chevauchant une mule, sur laquelle étaient disposés de part et d'autre des sacs de blé. L'homme était noir, tel que l'on n'en voit pas d'ordinaire au Maroc... Arrivé à hauteur de l'enfant, l'homme accosta le jeune Ya'akov et lui proposa d'acheter le blé qu'il transportait avec lui.

Le *Abir Ya'akov* accepta l'offre avec joie, et c'est ensemble qu'ils se rendirent chez ses parents, afin de fixer un prix pour cette transaction. L'enfant demanda alors à l'homme de patienter dans la cour de la maison pendant que lui irait trouver sa mère. Cependant, lorsqu'il revint en compagnie de cette dernière, encore ébranlée par l'annonce de l'offre qui leur était faite, ils découvrirent tous deux que l'homme avait disparu, laissant sur place sa bête ainsi que le blé...

Les jours qui suivirent, la famille *Abi'hssira* tenta par tous les moyens de retrouver l'homme mystérieux afin de lui restituer ses biens, mais



HILOULA

leurs efforts furent vains... Ils comprirent alors que cet homme n'était autre que le prophète Eliyahou, qui prend fréquemment l'apparence d'un Arabe pour se dévoiler aux hommes.

C'est ainsi que la famille du *Abir Ya'akov* eut de quoi se nourrir pour plusieurs semaines et que le jeune Ya'akov, quant à lui, qui n'était encore qu'un enfant lors de cet épisode, eut droit à la révélation d'Eliyahou *Hanavi*, pourtant réservée d'ordinaire à quelques rares *Tsadikim*...

"Moins de 60 inspirations"

Le *Abir Ya'akov* débutait son étude aux petites heures de la nuit. Voici un aperçu de sa journée : la nuit tombée, il commençait par étudier 18 chapitres de *Michnayot*; ce n'est qu'ensuite qu'il dînait rapidement avant de reprendre son étude à la lueur de la bougie avec de la *Guémara* et de la *Halakha*. Il s'assoupissait ensuite, jusqu'à la mi-nuit, sans jamais que son sommeil

ne dure plus de "60 inspirations" (c'est-à-dire environ une demi-heure), ceci afin d'éviter de percevoir un avant-goût de la mort (ainsi que l'expliquent les ouvrages de *Kabbala*).

À son réveil, il s'asseyait au sol pour réciter le *Tikoun 'Hatsot*, se répandant en pleurs et en lamentations sur l'exil de la *Chékhina* et la destruction du Temple. Il se plongeait ensuite dans l'étude de la *Kabbala* et des écrits du *Ari Hakadoch* jusqu'au lever du soleil, heure à laquelle il priait *Cha'harit*. Après l'office, il étudiait le '*Hok Léisraël* puis, entouré de ses disciples, il entreprenait son étude quotidienne du Talmud et des Décisionnaires, étude qui se prolongeait toute la journée jusqu'à la nuit.

On raconte sur le *Abir Ya'akov* que de sa vie, il ne tint de conversation sur des sujets profanes.

Telle était la force et la formidable assiduité du *Abir Ya'akov*, ce Sage pétri de Torah et constamment affairé au service divin !



ד"ר

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions
Immobilières

Gestion
Locative

Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • Yael BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MA AYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



Enseignements du *Abir Ya'akov* sur la *Téfila*

Dans les œuvres de Rabbi Ya'akov Abi'hssira se trouvent des commentaires, des réflexions et des enseignements moraux sur le thème de la prière, qui constituent autant de trésors pour un service divin magnifié.

Orientation de la pensée au cours de la prière

Nous savons que l'essentiel, en matière de prière, réside dans le cœur, comme il est dit : "Si vous écoutez Mes commandements que Je vous prescris en ce jour, d'aimer l'Éternel votre Dieu et de Le servir de tout votre cœur..." (*Dévarim* 10, 12).

Nos maîtres posent la question suivante : "Quel est donc le service qui dépend du cœur ? C'est la prière !" (*Ta'anit* 2a). L'intention du cœur est en effet requise au moment de la prière. Et si l'homme n'orientait pas son esprit au moment où il prie, se contentant d'articuler extérieurement les mots à réciter tandis que le cœur serait absent, sa prière ne serait pas agréée. La prière est appelée "paroles qui se tiennent au sommet du monde" (*Brakhot* 6b).

La raison de cette appellation est que la prière consiste en paroles, et que ces paroles s'élèvent au firmament et agissent, élevant la *Chékhina*, la Présence divine, toujours plus haut. Or il ne convient pas que cette action soit accomplie sans une convenable orientation du cœur.

C'est à ce propos que le verset dit : "Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils Me prélèvent une offrande (*Térouma*, offrande élevée)" (*Chémot* 25, 2).

Cette offrande est la prière, œuvre du cœur même, ce à quoi fait allusion la suite du verset : "de la part de tout homme que son cœur y portera", ce qui se réfère à toute personne qui oriente convenablement son esprit pendant la prière.

D'une telle personne, poursuit le verset, "vous recueillerez Mon offrande", c'est-à-dire : vous tiendrez pour recevable la prière qui M'est adressée. Mais la prière de celui qui n'oriente pas vers Moi son cœur, et se contente de prononcer les mots extérieurement, ne saurait être agréée.

"וְיִקְחוּ לִי תְרוּמָה מֵאֵת כָּל" : "Et qu'ils prélèvent une offrande pour Moi, de la part de tout [homme]" : les initiales de ces mots forment le mot "מְלִכּוּת", *Malkhout*, royauté ; allusion au fait que, par la prière, s'élève et se magnifie la royauté du Ciel, qui est la Présence divine.

(Pitou'hé 'Hotam sur *Térouma*)



La confiance en D.ieu facilite la pureté de la pensée pendant la prière

Il convient de méditer sur le fait que toutes les pensées qui agitent l'homme, quant à ses affaires terrestres et à son commerce, ne lui servent à rien, car tout est entre les mains de D.ieu comme l'écrit la Torah : "Tu te souviendras de l'Éternel ton D.ieu, car c'est Lui qui te donne la force d'acquérir la richesse" (Dévarim 8, 18), ce qu'Onkelos traduit : "car c'est Lui qui te donne conseil pour acheter des biens."

De même, nos maîtres enseignent : "Enfants, longévité et nourriture : ce n'est pas du mérite que cela dépend, mais de la prédestination (Mazal)" (Mo'ed Katan 28a).

Dès lors, puisque la subsistance de l'homme dépend de la main de l'Éternel à quoi lui servent ses pensées ? Ce qu'a décrété D.ieu lui parviendra ! Si l'on médite constamment cette idée que tout est entre les mains de D.ieu, on n'en viendra pas à entretenir des pensées nombreuses relatives au monde et à ses affaires ; dès lors vient le salut, car à l'heure de la prière, la pensée se trouvera pure et disponible pour le seul service de D.ieu.

Telle est bien l'intention du roi Chlomo, quand il dit : "Remets tes œuvres à l'Éternel, et tes pensées seront affermies." (Michlé 16, 3)

En d'autres termes, remets entre les mains de l'Éternel toutes les œuvres que tu voudrais accomplir, œuvres relevant des domaines et affaires de ce monde, et sache que tel est l'essentiel : ce que fera l'Éternel, c'est ce qui adviendra ; à cela, il n'y a rien à ajouter ni à retrancher.

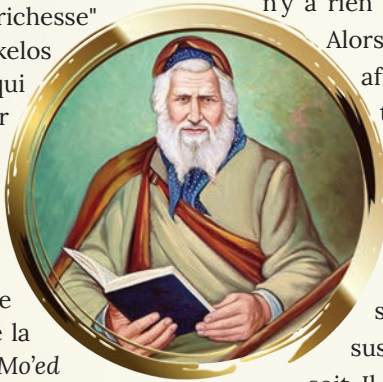
Alors, "tes pensées seront affermies", car, par cela, ta pensée se trouvera disponible à l'heure de la prière.

Quand l'homme place sa confiance en D.ieu et sait qu'Il veille sur lui et le sustente, alors le Saint béni soit-Il le prend en miséricorde en retour et lui impartit sa subsistance, comme il est dit : "Remets ton fardeau à l'Éternel, et Lui te nourrira" (Téhilim 55, 23).

Cela signifie que, lorsque tu confieras ton fardeau à l'Éternel et que tu seras confiant dans le fait qu'Il te nourrit et te sustente, alors "Il te nourrira".

Par conséquent, puisque tout est entre les mains de D.ieu et que les pensées de l'homme ne sauraient être utiles ni salvatrices, qu'a-t-on à faire de cette peine ? Pourquoi multiplier ses cogitations, ajouter à ses inquiétudes, en particulier au moment de prier ?

(Guinzé Hamélekh, Tikoun Hatéhouva)



Les Patriarches se portent défenseurs de ceux qui prient de façon concentrée



Nos sages enseignent au traité *Brakhot* 26a : "Les prières furent instituées par les Patriarches."

Par conséquent, le mérite des Patriarches, qui les instituèrent, vient nécessairement en aide à celui qui a soin d'accomplir ses prières en leur temps.

Et quand une personne peine afin de comprendre le sens exact des prières – pour que sa prière soit intègre devant D.ieu –, les Patriarches plaident en sa faveur et demandent au Saint béni soit-Il miséricorde à son endroit, afin qu'Il lui ouvre les portes de la sagesse ; de telle sorte que cette personne comprenne l'intériorité de la chose en toute vérité.

Le verset dit à ce propos : "Des anciens (que sont Avraham, Its'hak et Ya'akov), je tirerai compréhension" (*Téhilim* 119, 100).

En d'autres termes, par le biais des Patriarches, me viendra la sagesse de comprendre les secrets de la Torah.

La raison en est donnée par la suite du verset : "car je garde Tes préceptes". Autrement dit, j'ai préservé avec le plus grand soin "Tes préceptes", que sont les prières.

Et puisque ce sont les Patriarches qui instituèrent les trois offices quotidiens, leur mérite m'assiste dès lors que je pratique scrupuleusement ces prières.

Ainsi, ils demanderont miséricorde en ma faveur, afin que ma prière soit agréée, et que ma demande soit exaucée.

(*Alef Bina* 40)

Merci aux institutions Echel Avraham de Ramla



Chaque Juif doit absolument ressembler à Moïse, le plus grand de tous les temps !

Qu'est-ce que le fait que Moché sorte et aille visiter les Hébreux en esclavage avec ses habits de prince, porter quelques poutres avec eux, peut bien leur apporter ? Est-ce pour cela qu'il a été élu ?

Moché *Rabbénoù* est le plus grand homme de tous les temps sur cette terre. Le verset nous dit : "לֹא קָם נְבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל" ("Il n'a pas existé un prophète tel que Moché") (*Dévarim* 34, 10).

Il parlait avec D.ieu face-à-face comme nous parlons avec nos amis.

Comment a-t-il été élu, choisi ?

Nous comprenons bien que cela ne peut pas être un choix divin hasardeux.

Il est vrai qu'il était grand de taille (ce qui est un atout pour qu'un leader puisse imposer sa crainte), qu'il était très fort (voir l'épisode où il a tué instantanément le contremaître égyptien qui harcelait des Hébreux)...

Mais si les gens grands et forts avaient tous connu la même réussite, cela se saurait. Alors, comment Moché est-il devenu Moché *Rabbénoù*, notre maître à tous ?

Témoin des souffrances de ses frères

Ouvrons la Torah. Un verset nous explique tout : "וַיֵּגְדֵל מֹשֶׁה וַיֵּצֵא אֶל אֶחָיו וַיֵּרָא בְּסִבְלָתָם" ("Moché, ayant grandi, alla vers ses frères et fut témoin de leurs souffrances") (*Chémot* 2, 11). Décryptage :

1. Moché a grandi. Et une fois devenu adulte, puisqu'il n'est plus un enfant qui suit le mouvement de ses parents, quel acte conscient fait-il ?

2. Il sort... vers ses frères. Il décide de sortir d'un palais confortable où il est le prince, où nous imaginons qu'il dispose de tout (spa, golf,



tennis, études universitaires...) et vers qui va-t-il ? Le verset dit bien "vers ses frères", alors qu'il aurait pu dire "vers les Hébreux". En effet, sa mère Yochéved avait été recrutée par la fille de Pharaon pour l'allaiter, et pendant ce temps, elle lui murmurait à l'oreille qu'il était hébreu, l'importance de son peuple... Cela resta dans sa conscience.

3. Enfin, il est témoin des souffrances de son peuple. Il n'a pas été informé, il ne s'est pas contenté d'observer de loin, il s'est rendu sur le terrain, il est entré dans leur souffrance. Par exemple, quand quelqu'un vous demande par téléphone un don pour un orphelinat, vous donnez 100 €. Quand vous constatez la misère des enfants avec vos yeux, sur le terrain, vous donnez bien plus. Mais pour constater, il faut sortir.

La grandeur passe par la sollicitude

Qu'est-ce que le fait que Moché sorte et aille visiter les Hébreux en esclavage avec ses appareils princiers, porter quelques poutres avec eux, peut bien leur apporter ? Rav Avigdor Miller affirme qu'il s'agit d'un acte d'encouragement, il leur a apporté un espoir, un sourire. Rien de plus. Mais cela fait toute la différence. Le *Midrach Rabba* dit à ce propos : "Comme D.ieu a vu que Moché a délaissé ses affaires pour les encourager, Il le choisit comme prophète."

Ce genre de geste permet d'atteindre la grandeur, à tel point que le Rambam tranche qu'il est une loi pour chaque Juif de pouvoir et de devoir devenir comme Moché. Donner

du courage à ses frères, nous pouvons tous le faire, non ? Concrètement, que faire ?

Tout le monde a besoin d'un sourire, un technicien de surface comme un président d'État. Ressemblons déjà à Moché *Rabbénou* dans nos foyers : une femme qui fait des compliments à son mari qui rentre fatigué du travail ou du *Kollel* est sur le chemin de Moché *Rabbénou*. S'abstenir de dispute est une chose, mais complimenter est d'un autre niveau. Un mari qui ne complimente pas sa femme sur son repas ou autre perd l'occasion de devenir Moché *Rabbénou*.

Si en règle générale, les femmes aiment les bijoux, aucun bijou ne vaut le fait de se sentir apprécié. De l'autre côté, une femme doit apaiser ses proches, être leur confidente, et elle deviendra une Moché *Rabbénou*. Apprenez aussi à vos enfants que leur professeur a aussi besoin de compliments. "Rabbi, j'ai apprécié votre cours." Ça lui changera la vie.

S'intéresser activement à son prochain, une leçon de vie

C'est la leçon capitale de Moché, quitter son confort pour s'intéresser activement à l'autre. D'ailleurs, Yossef a atteint la grandeur de la même façon, en s'inquiétant de la mauvaise mine d'un détenu de sa cellule.

Rabbi Yo'hanan écrit dans le Talmud que "Montrer ses dents blanches (par un sourire) à son prochain est préférable à offrir du lait (à celui qui aurait très soif)."

Imaginons-nous dans le métro parisien en train de servir du lait d'amande à tous ceux qui n'ont pas pris leur petit-déjeuner, qui sont déprimés : nous les fortifions par le calcium et les protéines du lait, et pendant toute la journée ils seront en forme grâce à nous...

Le Talmud (*Kétouvo*t 111b) nous enseigne que si, à la place, nous sourions à tout le monde

dans le métro, cela leur apporte infiniment plus, parce que cela les change de l'intérieur.

Il est vrai que dans certains endroits du monde, sourire aux gens leur donnent l'impression d'être agressés, mais retenez qu'au fond, chacun a besoin au moins d'un sourire et d'encouragements de temps en temps. Celui qui en a besoin trop souvent, c'est déjà un autre problème. En tous cas, il s'agit de la première étape qui conduit Moché *Rabbénou* à atteindre la grandeur.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

❖❖
S'abstenir de dispute est une chose, mais complimenter est d'un autre niveau.

**CLIMATISATION
COOL & HEAT**

30°

SERVICES

- ✓ Installations
- ✓ Système VRF
- ✓ Climatisation centralisée
- ✓ Climatisation murale
- ✓ Ventes
- ✓ Dépannages
- ✓ Entretiens
- ✓ Devis gratuit

• SERVICE À LA FRANÇAISE • PRIX ATTRACTIFS •
• TRAVAIL GARANTIE •

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ-NOUS

☎ 0587531273 🌐 www.mr-kor.com 📱 coolandheat_israel



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central

Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion

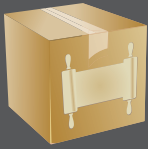


parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27

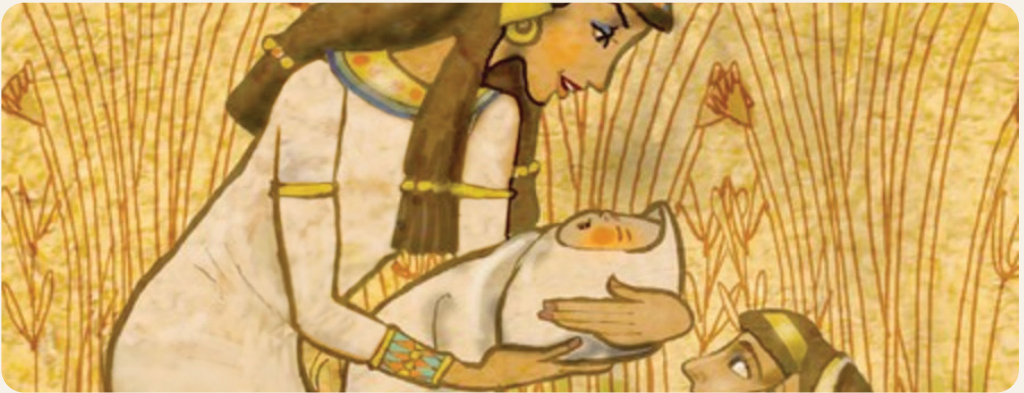


Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Chémot : Bitya la rebelle

Bitya nous enseigne une leçon fondamentale. La Torah met l'accent sur l'importance d'honorer et d'obéir à ses parents, mais uniquement dans les limites de la Halakha.



Bitya, la fille de Pharaon, est l'une des figures héroïques qui apparaît brièvement dans la *Parachat Chémot*.

On utilise souvent le nom Batya plutôt que Bitya, mais dans les Prophètes, elle est appelée Bitya (*Divré Hayamim*, 4, 18); c'est donc le prénom dont on se servira ici. La Torah n'en parle qu'au moment où elle fit sortir Moché du Nil. On nous décrit alors comment elle lui permit de se faire nourrir par sa propre mère, Yokhéved.

Ensuite, elle le ramena au palais et le fit devenir un honorable prince. Nos Sages nous ajoutent quelques détails à propos de Bitya, qui pourront nous aider à mieux apprécier sa grandeur.

La Torah nous informe qu'elle alla au fleuve pour se laver. La *Guémara* dans *Sota* nous raconte qu'il ne s'agissait pas d'un bain habituel; elle alla se tremper dans le Nil pour se purifier des

idoles de son père. Rachi explique qu'elle se convertissait alors au judaïsme (il ne s'agit pas d'une réelle conversion, puisque le peuple juif lui-même se "convertit" lors du don de la Torah au mont Sinai).

Étant donné les circonstances, cette initiative semble être une preuve de grave rébellion contre les valeurs et les attitudes du peuple égyptien en général et de Pharaon (son père !) en particulier.

Qui plus est, le peuple juif était alors dans une situation des plus déplorables de son histoire. Embourbé dans un cet esclavage cruel et interminable, on a du mal à imaginer que des Égyptiens aient souhaité rejoindre un peuple aussi malheureux. Et l'on parle de la fille de l'homme le plus puissant de la nation la plus puissante du monde !

Désobéissance providentielle

La *Guémara* évoque ensuite le moment où Moché apparut sur le fleuve. Quand Bitya le vit, elle voulut le sauver. Réalisant qu'il s'agissait d'un enfant juif, ses servantes tentèrent de l'en dissuader, arguant qu'elle ne pouvait contrevenir au décret de son propre père, elle devait se montrer loyale. Bitya resta sourde à leurs instances et se donna grand peine à sauver le bébé. Cela prouve du sens moral de la princesse, même quand il contredisait l'impératif "moral" d'obéir à son père.

Dans *Divré Hayamim*, on nous précise que Bitya se maria avec un homme nommé Méred. Le *Midrach* précise qu'il s'agit de Calev ben Yéfouné, l'un des deux *Méraglim* résistants aux arguments des dix autres explorateurs qui médirent de la terre d'Israël.

Pourquoi est-il appelé Méred – nom qui connote la rétivité ? C'est parce qu' "il se rebella contre les explorateurs et qu'elle se rebella contre son père. Que la rebelle se marie avec le rebelle !" (*Vayikra Rabba* 1, 3) Nous voyons donc l'accent mis par nos Sages sur la nature contestataire de Bitya, nature utilisée de manière vertueuse, comme l'illustre Calev.

Elle incarne donc la capacité d'aller contre les croyances et les comportements de la société dans laquelle elle grandit. Elle émula par là le premier Juif, Avraham *Avinou*, qui rejeta les valeurs de son environnement pour suivre le droit chemin. D'autant plus qu'Avraham désobéit également à son père Térah, gérant d'un magasin d'idoles.

Le respect des parents est un concept fondamental dans la Torah, mais il n'oblige en aucune façon de suivre leur voie, si celle-ci va à l'encontre de la volonté divine. La *Halakha* tranche d'ailleurs qu'un enfant doit exaucer la requête de ses parents, sauf s'ils lui demandent de faire quelque chose de contraire à la Torah. Avraham eut donc raison de repousser les valeurs de son père et d'exposer leur sophisme, car telle était la volonté de D.ieu.

Ne pas suivre ses parents et les respecter ?

Bitya réalisa, elle aussi, que la volonté de son père n'était pas à respecter ; elle devait sauver l'enfant juif. Et le rejet du système de valeurs prôné par son père ne se limita pas à cet acte-là. Son mariage avec Calev montre qu'elle s'était convertie au judaïsme.

Le *Midrach* nous raconte comment Hachem considérait Bitya : "Le Saint, béni soit-Il, dit à Bitya : 'Moché n'est pas ton fils, pourtant tu l'as appelé ton fils. Toi aussi, tu n'es pas Ma fille, mais Je t'appellerai Ma fille'. Comme il est écrit : 'Voici les fils de Bitya' [qui signifie] Fille de D.ieu." (Ibid.)

Bitya nous enseigne une leçon fondamentale. La Torah met l'accent sur l'importance d'honorer et d'obéir à ses parents, mais uniquement dans les limites de la *Halakha*. Si leur mode de vie ou leur requête s'en écarte, l'enfant est tenu de respecter la Torah.

Cet enseignement est particulièrement pertinent pour les personnes issues de familles non pratiquantes, qui sont confrontées à la difficulté de l'opposition de leur famille au mode de vie de la Torah.

En réalité, le respect des parents ne signifie pas prendre les décisions qu'ils souhaiteraient que leur enfant prenne, mais il faut plutôt rechercher la vérité indépendamment de l'éducation reçue.

Il va sans dire que même si quelqu'un adopte un mode de vie qui déplaît à ses parents (en faisant *Téchouva*), il doit continuer de se conduire avec respect et compréhension à leur égard. Ainsi, il est essentiel pour tout *Ba'al Téchouva* de suivre les conseils d'une autorité rabbinique compétente pour savoir comment faire la transition sans causer de peine ou entraîner une discorde au sein de la famille ou entre amis.

Puissions-nous tous mériter d'émuler Bitya dans notre quête de la vérité.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°357

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Chemot 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui comporte le nom d'une ville à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE

(Jeu de connaissance
et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 6
 - > Combien d'enfants les *Banot Israël* mettaient-elles au monde à chaque accouchement ?
- 3
 - > Combien d'enfants ont eus Yohkévéd et Amram ?
- 130 ans
 - > Quel âge a Yohkévéd lorsqu'elle est tombée enceinte de son troisième enfant (Moché) ?
- 80 ans
 - > Quel âge a Moché lors de l'épisode du bûisson ardent ?

3

PARACHA QUIZ

(Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question.

Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- Il s'est transformé en serpent.
 - > En quoi s'est transformé le bâton de Moché, lorsqu'il l'a jeté à terre ?
- Il s'est enfui à Midyan.
 - > Où s'est enfui Moché ?
- Il a 7 noms.
 - > Combien Yitro a-t-il de noms ?
- "Pakod Pakadti".
 - > Quelle expression de Moché a prouvé au peuple qu'il était le vrai rédempteur ?
- Les eaux du puits sont montées.
 - > Que s'est-il passé lorsque Moché s'est approché du puits à Midyan ?
- Elle l'a caché pendant trois mois.
 - > Combien de temps Yohkévéd a-t-elle caché son fils Moché à sa naissance ?
- Yohkévéd et Myriam.
 - > Qui étaient Chifra et Pou'a ?



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

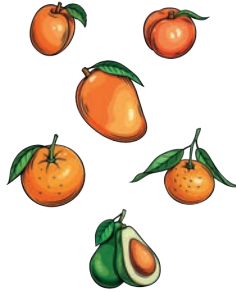
Que ferais-tu si tu étais millionnaire ?

Investir
Tsédaka
Cadeaux à la famille
Voyager
Belle maison/voiture

?

Quels objets trouve-t-on dans une salle de bains ?

Brosse à dent/Dentifrice
Serviettes
Savon/Gel douche
Shampooing
Brosse à cheveux
Parfum



?

Peux-tu citer des aliments de couleur orange ?

Orange/Mandarine
Carotte
Mangue
Potiron/Patate douce
Abricot

JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



“Si six scies scient six cigares, six-cent-six scies scient six-cent-six cigares.”

- **Record** : Combien d'œufs Ashrita Furman a-t-il cassé sur sa tête en une minute ? (6 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)
 - > Il a cassé 80 œufs sur sa tête en une minute.
- Que font les fourmis de feu pour survivre à une inondation ?
 - > Elles s'agglutinent entre elles et forment une sorte de radeau complètement étanche. Elles alternent régulièrement de place afin que celles qui sont le plus au contact de l'eau ne prennent pas le risque de se noyer.
- **Que signifie l'expression** : “Donner de la confiture aux cochons”.
 - > Donner quelque chose à quelqu'un qui ne saura pas l'apprécier et qui pourrait le gâcher.
- Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec les fêtes en posant 8 questions.
 - > Invités professionnel (Ce métier existe vraiment, par exemple au Japon et en Corée du Sud)
- **Chante** un chant de Chabbath.
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- **Trouve les mots manquants** : Lorsque tu rencontres un _____, cherche _____ à de lui. Lorsque tu rencontres un ignorant, cherche à lui _____.
 - > Sage - apprendre - enseigner.
- **Savez-vous** quel est l'animal qui tue le plus de personnes chaque année ?
 - > Le moustique.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Un médecin vous donne 4 comprimés à avaler toutes les demi-heures.

En combien de temps allez-vous les avaler ?

Réponse : 1h30 (Entre la première prise et la deuxième s'écoulent 30 minutes, puis 30 minutes pour la troisième et encore 30 minutes pour la quatrième.)



2^{ème} énigme

Quels chiffres dit une poule quand elle vient de pondre ?

Réponse : 444719 (cat-cat-cat-c'est-un-œuf)



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Peut-on payer les frais d'une Bar-Mitsva avec l'argent de son Ma'asser ?

1. Non.
2. Oui si le coût de la fête est très élevé.
3. Oui si on est dans une situation financière difficile.

 Réponse : 3



Peut-on écrire sur la clôture de son jardin "Attention chien méchant !" - même si l'on ne possède pas de chien - pour faire fuir ceux qui ignorent l'interdiction de voler.

1. Oui.
2. Non.
3. Uniquement si on a l'intention d'acheter un chien prochainement.

 Réponse : 1





SHABATIK



4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

Les astrologues égyptiens prédisent à Par'o la naissance prochaine de celui qui va _____ (libérer) d'Égypte ses esclaves, les Bné Israël. Bien décidé à demeurer leur maître, le roi lance alors un terrible _____ (décret) : il faut désormais jeter tous les mâles nouveaux-nés dans le _____ (Nil !)

À cause de cela, les mamans juives se rendent systématiquement dans les champs pour mettre au monde leurs bébés, sous l'œil bienveillant de Yohkévéd et de sa fille _____ (Myriam.)

Or, Yohkévéd, la femme du grand de la génération, Amram, attend elle-même un _____ (enfant) et la rumeur se confirme parmi les astrologues égyptiens : apparemment, le sauveur des Bné Israël va naître ! Par'o décide donc de bien veiller à ce que tous les bébés soient tués dès la naissance et même les bébés _____ (égyptiens)

Pourtant, par miracle, Yokévèd accouche _____ (prématurément), et aucun Égyptien n'est là pour mettre à mort son enfant. Pour le cacher, elle le place dans un panier en osier recouvert de chaux, qu'elle pose dans le _____ (Nil.) Myriam surveille le berceau, de loin.

Batya, la fille de _____ (Par'o), se rend justement au fleuve à ce moment-là pour prendre son bain... et découvre ce couffin _____ (mystérieux.) Elle étend sa main, qui s'allonge miraculeusement, et parvient ainsi à le saisir. Elle l'emmène au _____ (palais royal).

Le jeune Moché Rabbénu intègre donc la demeure même de l'homme qui veut tant _____ (l'éliminer).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je ne connaissais pas Yossef.

> Le nouveau pharaon.

2. Nous sommes 2 sages-femmes israélites.

> Chifra et Pou'a.

3. J'ai trouvé un enfant sur le Nil.

> Batya, la fille de Pharaon.

4. Nous nous sommes querellés dans cette Paracha.

> Datan et Aviram.

5. Je suis le pontife de Midyan.

> Yitro.

6. Je suis la femme de Moché Rabbénu.

> Tzipora.

7. Je suis le premier fils de Moché Rabbénu.

> Guerchom.

8. Je suis la montagne sur laquelle Hachem est apparu à Moché pour la première fois.

> Le Mont 'Horev.

9. Je suis la Mitsva que Moché a faite sur le chemin en retournant vers l'Égypte.

> La Brit-Mila.

10. Nous sommes 2 villes à reconstruire.

> Pithom et Ramsès.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Les vêtements de Mordekhaï, jeune rescapé de la Shoah

"On m'a pris mes habits et on m'a laissé avec un pyjama rayé. A Bergen-Belsen, à Auschwitz, on m'a toujours volé mes vêtements. Papa et maman ne sont plus là pour garder mes vêtements !"



Nous sommes en 1948. Mordekhaï, un enfant de 10 ans, rescapé de la Shoah qui a perdu ses parents à Auschwitz, arrive à l'orphelinat du Rav Kahanman à Brné Brak. Mordékhaï, introverti et fermé, est traumatisé, son enfance lui a été volée et, avec elle, ce qu'il a de plus cher, ses parents.

Il est accueilli à l'orphelinat par madame Munk, l'intendante, avec beaucoup d'amour et de compassion. Elle apporte à Mordekhaï des draps et un pyjama neuf. L'enfant prend son premier repas du soir en silence, et il cache du pain dans sa poche. Il ressent toujours la terreur des camps et il s'assure qu'il aura de quoi manger le lendemain. Puis il va se coucher avec ses vêtements et ses chaussures, sans se doucher. Madame Munk voit tout et ne lui fait pas la moindre remarque.

Le lendemain soir, elle s'adresse gentiment à lui : "Mordekhaï, viens te doucher, je t'ai préparé aussi un pyjama propre", mais l'enfant refuse. Il va de nouveau se coucher avec ses vêtements sales et ses chaussures pleines de boue.

Deux jours s'écoulent, et madame Munk ne peut pas le laisser continuer à se négliger. Elle tente de le convaincre d'aller se doucher en lui promettant du chocolat, mais l'enfant refuse obstinément. Madame Munk va chercher Rav Grandwitz, le psychologue des enfants. Il tente de parler à l'enfant, mais Mordekhaï résiste - il n'est ni prêt à se déshabiller, ni à se doucher -, et

il va se coucher à nouveau avec ses chaussures et ses vêtements sales.

Vol de vêtements dans les camps

Madame Munk fait appel au Rav Kahanman. Le Rav est comme le "papa" des enfants de l'orphelinat. Il les embrasse, les prend dans ses bras, et chaque vendredi, il leur distribue de l'argent pour s'acheter une friandise en l'honneur du Chabbath.

Le Rav Kahanman s'adresse à l'enfant : "Mordekhaï, pourquoi tu ne te douches pas ?" L'enfant garde le silence. Le Rav dit alors à madame Munk : "Impossible de rester dans cet état, allons chez le 'Hazon Ich !" C'est une délégation entière, formée de madame Munk, du Rav Kahanman, du Rav Grandwitz et bien sûr du jeune Mordekhaï, qui se rend au domicile du 'Hazon Ich, Rav Avraham Yécha'ya Karelits, grand rabbin de la génération, qui habite à proximité.

Le porte-parole de la délégation, Rav Kahanman, explique au 'Hazon Ich : "Nous avons un nouvel élève, notre cher Mordekhaï. Il est arrivé chez nous depuis quatre jours, mais il ne veut ni se doucher, ni mettre de pyjama : il dort tout habillé."

Le 'Hazon Ich s'adresse affectueusement à l'enfant : "Mordekhaï, pourquoi ne veux-tu pas te doucher ?"



Soudain, comme si toutes les défenses de l'enfant étaient tombées, il répond avec colère : "Je ne veux pas me déshabiller ! A chaque fois que je me suis déshabillé, on m'a pris mes habits, et on m'a laissé avec un pyjama rayé. A Bergen-Belsen, à Auschwitz, on m'a toujours volé mes vêtements. Papa et maman ne sont plus là pour garder mes vêtements, alors pas question que je me déshabille !"

Toutes les personnes présentes sont sous le choc. Il leur est difficile de concevoir la souffrance et l'absence de confiance de ce pauvre enfant. Le Rav Kahanman sort et fond en larmes.

Le 'Hazon Ich dit à l'enfant : "Ne t'inquiète pas, Madame Munk te gardera tes habits.

- Non.

- D'accord, alors Rav Grandwitz veillera sur tes vêtements.

- Non.

- Alors peut-être Rav Kahanman pourra te garder tes habits ?

- Non !"

Mordekhaï persiste dans son refus, malgré l'accueil de l'orphelinat, il ne fait plus confiance à personne.

Le 'Hazon Ich dit : "Mordekhaï, tu sais quoi ? Je vais moi-même te garder tes vêtements..."

Mordekhaï observe avec méfiance ce pilier de la Torah : "Rav, vous allez veiller sur mes vêtements ?" Le Rav lui confirme avec un grand sourire, le garçon baisse les yeux et il ajoute :

"Si le Rav me les garde...je suis d'accord !"

Quand les géants en Torah font la lessive

Dix minutes plus tard, Madame Munk retourne au domicile du géant en Torah avec un pyjama propre qu'elle donne à Mordekhaï. Le 'Hazon Ich le fait entrer dans une pièce où il peut se changer.

Madame Munk, Rav Grandwitz, Rav Kahanman et le 'Hazon Ich sont debout et attendent. Quelques minutes passent, l'enfant ressort avec

ses vêtements en main et s'adresse au 'Hazon Ich : "Rebbe, gardez-les moi, voici le Tsitsit, les chaussettes et la chemise..."

Le 'Hazon Ich lui confirme : "Voilà, je te les garde, tu peux prendre ta douche en toute tranquillité."

Mordekhaï repart avec madame Munk à l'internat pour qu'il prenne sa douche. Aussitôt partis, le 'Hazon Ich et le Rav Kahanman se regardent, ils se mettent à pleurer à chaudes larmes. Puis le 'Hazon Ich dit : "Soyons le papa et la maman du petit Mordekhaï."

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le 'Hazon Ich retire sa veste, remonte ses manches, prend une bassine qu'il remplit d'eau, et en compagnie du Rav Kahanman, il fait tremper les habits sales dans de l'eau propre. L'eau devient très vite noire par la crasse des vêtements. Rav Grandwitz veut éviter au 'Hazon Ich et à Rav Kahanman la corvée du linge mais les deux refusent : "Pas du tout ! C'est notre Mitsva !"

Rav Kahanman frotte le Tsitsit, le 'Hazon Ich la chemise, et les larmes des deux hommes coulent dans l'eau...

Une demi-heure plus tard, l'enfant réapparaît douché et porte un pyjama propre. Il est paniqué : "Où sont mes vêtements ?!" Le 'Hazon Ich lui répond : "Regarde Mordekhaï, on les a lavés. Voilà la chemise et le Tsitsit qui sont étendus pour qu'ils sèchent, et là nous sommes en train de laver ton pantalon."

Aujourd'hui, Mordekhaï est un octogénaire avec une vie bien remplie. Il est Rav au Collel 'Hazon Ich de Bné Brak. Il a 11 enfants et grâce à D.ieu, il marie ses petits-enfants. Toute cette génération bénie est née grâce au mérite de cet institut de bienfaisance fondé par le Rav Kahanman et assisté par le 'Hazon Ich. La Torah n'existe pas sans 'Hessed, sans actions de bonté. Un juif qui veut grandir en Torah doit d'abord s'investir dans l'acquisition des vertus morales. La Torah commence et finit par le 'Hessed. Puissions-nous, avec l'aide de D.ieu, nous renforcer dans le 'Hessed et avoir une part dans notre sainte Torah.

Alexandre Roseblum



1. Porter des gants le Chabbath, permis ?

> Oui. Attention : dans une ville sans 'Érouv, il ne faudra pas les retirer et marcher avec, mais les laisser enfilés aux mains. (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 301, 37)

2. Nettoyer ses lunettes avec son Talith, permis ?

> Non, c'est un mépris pour sa sainteté. Idem pour nettoyer des fruits, ses mains, son visage : interdit. Le bien mérité par l'honneur qu'on lui porte est inimaginable. (*Kaf Ha'haïm* 21, 10)

3. Effacer le nom de D.ieu sur un téléphone, permis ?

> Oui, car il n'a pas le "statut d'écriture" définitive puisque sur un téléphone, chaque millième de seconde, une décharge électrique est envoyée pour réécrire à nouveau les lettres (*'Hazon Ich, Yoré Dé'a* 164, 3)

Les lois du langage



Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que croire à des paroles dénigrantes est interdit, même si elles ont été émises en présence de la victime. Il en est de même lorsque la personne incriminée se tait et ne nie pas les faits qui lui sont reprochés bien qu'en général, elle s'empresse de protester pour défendre sa réputation.



Hiloula du jour

Ce Chabbath 25 Tévèt (06/01/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la Hiloula de Rabbi Eliahou Dessler. Grand érudit lituanien ayant vécu au 20^{ème} siècle, il fut directeur

spirituel de la Yéchiva de Poniovicz. Il est particulièrement célèbre pour son ouvrage *Mikhtav Mééliahou*, une référence d'étude du *Moussar*, de morale, discipline dont il est l'un des plus grands maîtres contemporains.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la Paracha

וַיִּסְתֵּר מוֹשֶׁה פָּנָיו כִּי יָרָא מְהַבִּיט
אֶל הָאֱלֹהִים

"[...] Moché se couvrit le visage, craignant de voir Hachem" (*Chémot*

3,6)

Nos Sages enseignent (*Pessa'him* 50a) : dans ce monde, suite à un bienfait, on prononce la bénédiction "Béni soit l'Éternel pour le bien", tandis que pour une moins bonne nouvelle, on récite la bénédiction "Béni soit l'Éternel, juge de vérité."

Toutefois, dans le monde futur, on bénira le bien comme le mal par la bénédiction "Béni soit l'Éternel pour le bien", car on découvrira que tous les maux et les douleurs n'étaient en réalité qu'à notre avantage.

Pourquoi Moché *Rabbénou* se couvrit-il le visage ? Car il craignait qu'en voyant Hachem, il puisse aussi voir l'avenir. Dans ce cas, il aurait vu effectivement que les souffrances des *Bné Israël* leur étaient bénéfiques, et ainsi, il serait devenu inutile de prier pour leur délivrance !

Mais Moché *Rabbénou* préféra se couvrir le visage afin de ne pas voir Hachem, et il s'écria : "Aujourd'hui, les *Bné Israël* souffrent. Je t'en prie Hachem, sauve-les !"



Le désir d'épanouissement spirituel soutient nos quêtes de plaisirs physiques tels que la nourriture, la carrière, le statut, la compagnie, le luxe et les voyages exotiques. Ces plaisirs sont en réalité liés à des besoins spirituels profonds, comme l'amour, l'estime, l'amitié, voire la quête de connexion divine. Les expériences physiques sont éphémères et vite oubliées, tandis que les expériences spirituelles auxquelles elles sont associées laissent une empreinte durable.

Selon la Torah, la vie est une expérience spirituelle. Une personne véritablement spirituelle accorde une importance bien plus grande aux aspects spirituels qu'aux plaisirs physiques. En revanche, s'identifier exclusivement au corps et vivre selon ses impulsions conduit à la frustration, à l'ennui et à la dépression. La frustration découle de l'incapacité à satisfaire les désirs physiques, l'ennui naît de la recherche constante de sensations fortes, et la dépression survient en raison du déni de la dimension spirituelle de l'existence.

Le Gan Éden, où le monde spirituel prévalait sur le monde physique, incarnait l'état originel de l'humanité. Les besoins physiques d'Adam et Ève étaient comblés.

Vivre une vie orientée vers la spiritualité implique une croyance en Dieu, car ces impulsions dépassent l'explication scientifique. La science peut quantifier nos besoins physiques, mais pas notre soif d'amour.

Cette vérité se révèle souvent lors des funérailles, où l'on se concentre sur les aspects spirituels de la personne décédée, tels que son caractère, son amour, son empathie, plutôt que sur ses attributs physiques. Écrire sa propre nécrologie peut aider à définir ses priorités, en mettant en lumière ses aspirations spirituelles. Vous serez surpris de constater à quel point vos véritables objectifs sont de nature spirituelle.



Torah-Box @Torah_Box

Gaza n'était pas une soi-disant prison à ciel ouvert ?

"Pour que la vérité germe, il faut enterrer le mensonge."
(Rabbi Menahem Mendel de Kotzk)

Ahmed @AhmedSaadGaza
Gaza avant la destruction. Une ville pleine de vie, de joie et de beauté malgré les épreuves causées par le blocus et les bombardements annuels. #Gaza



3:32 PM · 26 déc. 2023

Torah-Box @Torah_Box

Le meilleur bouclier du peuple d'Israël : l'étude de la Torah dans un but de l'appliquer.

Shlomo Kook שלמה קוק @shlomokook
גם בחושך: השמירה הטובה ביותר לעם ישראל



12:59 AM · 26 déc. 2023

Torah-Box @Torah_Box

À seulement 50 mètres de Gaza, ce soldat nous révèle :
« J'ai fait Téchouva avec Torah-Box » ❤️



7:36 PM · 24 déc. 2023



Devinettes

sur la paracha

A B C

Règle du jeu :

Dans ce jeu des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Les Égyptiens ont rendu la vie **ainsi** aux Hébreux.

Amère

B Nos Sages nous disent que **son** bras s'est allongé miraculeusement pour attraper Moché.

Bitva

C Ce phénomène attirera l'attention de Moché, le buisson brûlait mais ne se ... pas.

Consummat

D Dès que Moché est venu l'annoncer, le peuple a eu foi en lui.

Délivrance

E Le prénom Moché signifie qu'il a été tiré de **là-bas**.

des Eaux

F C'est avec une **telle** main que Hachem a annoncé à Moché qu'Il allait délivrer les *Bné Israël*.

Forté

G Le premier fils de Moché **Rabbéno**.

Guerchom

H Les Égyptiens se sont inquiétés de leur croissance démographique et décidèrent alors de **les** asservir.

les Hébreux

J Moché a refusé de se faire allaiter par une Égyptienne, la bouche qui allait parler à la *Chék'hina* ne pouvait pas ingurgiter un **tel** lait.

Impur

J Le décret de Pharaon était horrible, de faire **ça** à tous les nouveaux-nés.

Jeter dans le Nil

L Un des signes pour Moché était qu'il fasse rentrer sa main dans son habit et qu'elle ressorte **comme ça**.

Lépreuse

M Elle avait prophétisé que son frère serait le libérateur.

Myriam

N Finalement, la mère de Moché s'est faite embauchée pour devenir **celle** de son propre fils.

Nourrice

O Elle atteint son paroxysme lorsque Pharaon faisait des bains de sang des bébés hébreux.

L'Oppression

P Yokhévéd a placé Moché bébé **dedans**, puis l'a déposé sur le fleuve.

dans un Panier d'osier

Q Hachem dit à Moché de jeter son bâton qui se transforma en serpent, et ensuite de le saisir par **là**.

sa Queue

R Ces deux villes d'approvisionnement pour Pharaon ont été construites péniblement par les Hébreux : Pithom et ...

Ramsès

S Elles craignaient Hachem et ne firent pas ce que le Roi d'Égypte leur avait ordonné.

Sages-femmes

T La femme de Moché **Rabbéno**.

Tsipora

V Au début, les Hébreux se sont portés ... pour construire et après, ils se sont fait asservir contre leur gré.

Volontaires

Y Le beau-père de Moché **Rabbéno**.

Yitro



Israël en guerre : Torah-Box redonne le sourire sur tous les fronts

Alors que la guerre sévit, Torah-Box s'est démené pour réjouir les soldats mobilisés au front ou encore revitaliser les étudiants qui se donnent corps et âme pour la Torah.

Retour sur deux actions-phares de ces dernières semaines.

En reconnaissance à nos vaillants étudiants en Yéchiva

3 mois de guerre. 3 mois au cours desquels ces étudiants de 15-18 ans s'investissent avec encore plus de sérieux dans l'étude de la Torah afin d'assurer la protection spirituelle de notre peuple. Des jeunes conscients de leur responsabilité, garants par leur assiduité et leur concentration de la survie du peuple d'Israël. Il était temps pour Torah-Box de les gâter en leur manifestant l'importance que revêtent leurs efforts aux yeux du peuple juif. De nombreux soldats sur le front ont d'ailleurs fait passer le message via les réseaux sociaux : "Etudiez la Torah pour notre réussite !" Rav Nissim Haddad de Torah-Box s'est donc rendu à la Yéchiva de Michkénot Hatorah à Bné-Brak pour revigorer ses 400 élèves, qui se coupent de toute préoccupation matérielle et se plongent corps et âme dans l'étude, une tâche qu'on imagine pas toujours facile pour des jeunes de cet âge. Torah-



Box avait préparé à leur intention des centaines de colis chargés de friandises emballées avec attention et accompagnées d'un chaleureux mot d'encouragement : "Un modeste cadeau en signe de reconnaissance pour ton investissement dans

l'étude de notre sainte Torah. Tout le peuple d'Israël est tourné vers toi dont l'étude nous protège."

Merci d'être venus nous soutenir. On sent à quel point notre étude est cruciale pour la réussite de nos soldats.

Plusieurs des élèves de cette Yéchiva ont des frères ou des proches mobilisés en première ligne : "Mon frère est actuellement à Gaza. Que les soldats sachent que tout le peuple est uni derrière eux, que ce soit en se renforçant dans l'étude ou d'autres résolutions", nous confie l'un d'eux. "Merci d'être venus nous soutenir et revaloriser nos efforts. On sent à quel point notre étude compte et qu'elle est cruciale pour la réussite de nos soldats sur le front", ont-ils déclaré à l'issue de cette visite pleine d'émotion et de cohésion.





Les 'Halot du vendredi pour nos soldats



Loin de chez eux, cela fait des mois que la plupart des combattants n'ont pas goûté à un seul repas en famille pour le Chabbath.

Suite à l'appel lancé par Torah-Box, des centaines de bénévoles ont répondu présent et se sont mobilisés, notamment à Ra'anana et Jérusalem, pour préparer à nos combattants de délicieuses préparations maison spécial Chabbath.

Les 'Halot et gâteaux ainsi concoctés chaque semaine se comptent par centaines et sont redistribués dans les bases de tout le pays chaque vendredi depuis 3 mois.

Comme c'est vendredi, Torah-Box en profite en même temps pour gâter nos soldats avec des petits-déjeuners traiteurs à la française comportant

viennoiseries chaudes, jus d'orange pressé et lait chocolaté.



C'est magnifique de voir que l'on pense à nous, nous confie un soldat. On ne s'attendait pas à de telles attentions.

"C'est magnifique de voir que l'on pense à nous, nous confie un soldat. On ne s'attendait pas à de telles attentions. On ne peut pas rentrer à la maison pour Chabbath et avec tous cela, c'est le Chabbath qui est venu à nous !"

"Je viens d'apprendre que la base que vous avez livrée cette semaine est celle de mon gendre alors que j'essayais depuis des semaines de lui envoyer un colis, sans y arriver", nous dit pour sa part l'une de nos bénévoles, des sanglots dans la gorge.

Merci à Yossef Nabeth, au pâtissier Marach et au traiteur Opéra pour leur contribution.

Elyssia Boukobza





Les coulisses de l'abattage rituel : rencontre avec un *Cho'hèt*

Comment définir le métier d'abatteur rituel ? Comment le devient-on ? Est-ce compatible d'étudier la Torah et d'être au contact du sang ? Cela requiert-il des qualités psychologiques particulières ? Rencontre avec Rav Chalom Saksik, abatteur rituel depuis plus de quarante ans.

Rav Chalom Saksik a écrit un livre sur l'abattage rituel réunissant toutes les lois à consulter pour les professionnels. Il a aussi créé son propre *Beth Hamidrach, Cha'aré Chalom*, à Créteil. Il nous explique avec une profonde humanité et une solide expérience les coulisses d'un métier peu connu, qui requiert une disposition essentielle : le courage. Interview.



formation est la plus compliquée, la plus dure concernant le métier de *Cho'hèt*.

Il faut aussi développer la sensibilité du bout de l'ongle, parce que c'est le bout de l'ongle que l'on passe sur le fil du couteau et sentir qu'il n'y ait aucune ébréchure, même pas une sensation d'ébréchure. S'il y a quelque chose à cet endroit-là, c'est un couteau qui n'est pas *Cachère* pour faire la

Ché'hita.

- trancher : on passe à l'acte lui-même, qui consiste à apprendre à sectionner une trachée-artère-œsophage, à un endroit exact, avec une force et une concentration précises. C'est une formation qui prend aussi du temps.

📦 Rav Saksik, pourriez-vous nous dire qu'est-ce qu'un *Cho'hèt* ?

Rav Saksik : C'est un "ustensile sain" : à travers lui, une viande qui était non-*Cachère* va maintenant devenir *Cachère*.

Le travail d'un *Cho'hèt* relie l'homme à D.ieu. Il s'agit d'un métier qui est relié à une *Mitsva* de la Torah.

📦 Quel est le parcours à effectuer pour devenir *Cho'hèt* ?

Rav S. : Le parcours du *Cho'hèt* ne commence pas le jour où il décide de le devenir.

Il commence déjà plusieurs années avant. Pourquoi ? Parce que pour devenir *Cho'hèt*, il y a une condition impérative et obligatoire, celle d'être un homme qui sait étudier, qui a une connaissance dans l'étude.

Et là seulement, la question peut se poser : "Est-ce que je peux devenir *Cho'hèt* ?"

📦 Que se passe-t-il une fois l'étude acquise ?

Rav S. : Le *Cho'hèt* doit se préparer à différentes étapes de formation très techniques.

- l'affûtage : il faut acquérir la main pour pouvoir affûter un couteau qui soit très tranchant et en même temps très lisse, qu'il n'y ait absolument aucune ébréchure. De mon point de vue, cette

📦 Trancher l'œsophage et la trachée artère, quelle est la symbolique ?

Rav S. : Par quel moyen la bête s'attache à la matière ? Par deux tuyaux, la trachée artère - l'air - et l'œsophage - son alimentation. C'est tout ce que la bête fait toute la journée, elle respire et elle mange. Le travail du *Cho'hèt* va consister à déconnecter cette bête de la matière en sectionnant ces deux canaux qui la relie à cette matière. Par conséquent, quand cette viande va mériter d'arriver sur une table d'une famille juive, elle va aider le juif à s'élever, à accomplir les *Mitsvot* liées aux repas de Chabbath et de *Yom Tov*.

📦 Après cette formation technique qui dure en moyenne 3 ans, y a-t-il un complément de formation ?

Rav S. : Oui, vous avez le complément de *Cho'hèt Oubodek* (abatteur et vérificateur). Ce sont des gens qui ne se sont pas arrêtés seulement à la *Ché'hita* mais qui ont continué et qui ont appris l'anatomie de la bête, et là où la Torah interdit certaines maladies dans ses organes. C'est une autre formation qui va commencer, celle d'apprendre la vérification de la bête à

l'intérieur, et savoir distinguer une bête *Cachère* d'une non-*Cachère*, c'est-à-dire détecter une maladie qui rend la bête consommable ou non.

Rav Saksik, vous êtes aussi Bodek ?

Rav S. : Oui.

Les connaissances acquises et la pratique validée par un diplôme, l'entrée du *Cho'hèt* dans la vie active est-elle éprouvante ?

Rav S. : Il faut être quelqu'un de courageux. Sans cela, il vaut mieux chercher une autre vocation.

Pourquoi le métier de *Cho'hèt* nécessite-t-il du courage ?

Rav S. : D'abord, il faut être très matinal. À cinq heures du matin, on est déjà sur la chaîne. Il faut se lever encore plus tôt, dormir tôt... Il y a aussi l'ambiance, avec beaucoup de sang, beaucoup d'animaux, beaucoup de cadavres, donc il faut être quelqu'un de physiquement assez fort. Il y a les voyages. Il n'y a pas d'abattoirs à domicile, à côté de la maison. J'ai connu l'époque où il y avait un abattoir à Vaugirard, à côté de Paris. On prenait le métro pour y aller. C'était magnifique, époque-là ! Je n'étais pas encore *Cho'hèt*, j'étais apprenti. Il fallait connaître cette époque : ce n'était pas courageux qu'il fallait être, mais un héros ! Tout cela cause des difficultés pour la personne qui s'est plongée pendant des années dans l'étude de la Torah.

En dehors du courage, quelles sont les autres qualités pour être un bon *Cho'hèt* ?

Rav S. : Il faut qu'il craigne le Ciel. Il y a deux explications :

- de la part du public, tout le monde le considère comme quelqu'un qui craint le Ciel, qui craint D.ieu ;

- ou alors cela veut dire que depuis des années, il a une réputation telle que cela fait qu'on ne lui connaît aucun problème au niveau de sa crainte du Ciel.

Le *Cho'hèt* doit aussi être serein, c'est-à-dire concentré sur son étude et son abattage. À part cela, il ne doit pas s'occuper d'autre chose. C'est une qualité indispensable pour un *Cho'hèt*.

Enfin, le *Cho'hèt* doit avoir une attitude modeste. C'est très important parce que

l'entente qu'il y a dans une équipe, c'est cela qui "sauve" la *Cacheroute*, à savoir quand on communique, quand on parle, quand on soulève les problèmes... Pour cela, il faut un peu de modestie et ne pas dire : "Non non, je connais tout ! Moi je sais !" Enfin, l'écoute de l'autre est une qualité importante.

La question qui revient souvent : au moment de l'abattage, l'animal souffre-t-il ?

Rav S. : Non. Puisque les jugulaires sont immédiatement sectionnées en une fraction de seconde, il n'y a plus d'afflux de sang dans le cerveau. Il n'y a aucune douleur. La bête ne souffre pas. Faire souffrir une bête est strictement interdit par la Torah.

Un petit mot de conclusion ?

Rav S. : Les taureaux ou la Torah : c'est le complément, cela va ensemble. Cela veut dire qu'une fois que le *Cho'hèt* n'est plus avec ses taureaux, il doit s'occuper de sa Torah.

Propos recueillis par Ygal Levy



VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

UNE PRE-ETUDE DE VOTRE DOSSIER AVANT DE VOUS ENGAGER AVEC NOUS

La retraite commence à 62 ans

Vous avez exercé une activité en France ?

"Nous vous assistons complètement jusqu'à l'obtention de tous vos droits à retraite"

Si vous êtes déjà retraité du régime Français et vous rencontrer des problèmes de toute nature

Nous vous aidons à régler tous ces problèmes

Nos services :
- Pension de réversion
- Bilan Retraite

www.optimum-retraite.net

054 494 72 41



Nétouré Karta & la secte insignifiante qui pactise avec les ennemis d'Israël

Les médias les adorent, surtout les antisémites et les pro-palestiniens. On photographie leur moindre petit acte de trahison pour vendre du papier. Finalement, qui sont ces clowns déguisés en Juifs pieux qui sympathisent avec l'ennemi ?

Qui sont ces Juifs religieux portant vêtements 'hassidiques et grandes Péot, brandissant des panneaux "Free Palestine", qui n'hésitent ni à embrasser Ahmadinejad – ex-président iranien qui niait la Shoah et affirmait vouloir effacer Israël de la carte – ni à offrir des cadeaux à Nasrallah, chef du groupe terroriste 'Hezbollah? Comment un Juif peut-il enlacer ceux qui cherchent à exterminer ses frères? Imaginez-vous un Juif pendant la Seconde Guerre mondiale, a fortiori religieux, serrer la main d'Hitler? Certains les appellent "Nétouré Karta", est-ce bien vrai? Que pense la Torah de leur comportement?

2 groupes face à 1 Etat

Tout d'abord, il faut savoir que le monde juif orthodoxe est divisé en 2 groupes en ce qui concerne leur lien avec l'Etat d'Israël :

1. La majorité juive orthodoxe, qui a accepté malgré elle la présentation laïque de l'État d'Israël tout en veillant à ce que la Torah soit la moins bafouée. Ils luttent pour la Torah en suivant le système, par le biais de l'action politique. Ils possèdent des députés élus à la Knesset et grâce à cela, ils créent des écoles religieuses, certaines villes ne font pas fonctionner les transports en commun le Chabbath, une législation concernant la Cacheroute et les unions a été mise en place, etc. Certes, ce fonctionnement implique des compromis d'un point de vue du respect de la *Halakha*, mais de grands *Rabbanim* dirigent les députés dans leurs décisions.



2. Ceux qui ne coopèrent d'aucune manière avec l'État. Parmi eux, le plus grand et respecté groupe 'hassidique appelé Satmar (qui compte plus de 130.000 fidèles) est d'avis que le peuple juif doit attendre le *Machia'h* (messie) et la reconstruction du Temple depuis la diaspora, donc en vivant hors d'Israël et sans revenir de force en Israël, c'est à dire avec l'accord de toutes les Nations (comme

l'expliquent le Talmud dans *Ketoubot* 111a et le Rambam à la fin de sa *Iguéret Teman*). L'accord international qui a permis la création de l'Etat d'Israël n'incluant pas les pays arabes notamment, d'après ce groupe, l'existence de l'État d'Israël contredit donc l'avis du Talmud et de Maïmonide. Leur autorité spirituelle, Rabbi Yoël Teitelbaum, était autant un géant incontesté de la Torah qu'un grand *Tsadik*. Baba Salé avait dit de lui que sa Torah était une "colonne de feu qui nous conduira au *Machia'h*". On sait aussi que le célèbre *Ben Ich 'Haï* de Bagdad avait un avis semblable sur la question, son petit-fils n'ayant d'ailleurs quitté l'Irak pour Israël que lorsque vie commençait à être sérieusement en danger.

Un peu d'Histoire

Autre groupe 'hassidique dans le même esprit : les *Nétouré Karta*, créés en 1919, bien avant l'Etat d'Israël donc, par le Rav Yossef 'Haïm Zonnenfeld sous le nom "*Agoudat Israël*", puis ensuite dirigé en 1935 par le Rav 'Amram Blau. *Netouré Karta* signifie en araméen "les gardiens de La ville" : conscients du fait que le courant dominant du futur pays d'Israël serait laïque,

que le respect du Chabbath serait bafoué, qu'on commençait à enrôler les jeunes filles à l'armée... ils prirent la décision de ne pas participer aux élections, de ne pas profiter des aides sociales, de ne pas bénéficier d'assistance financière de la part de l'Etat pour leurs écoles, etc. En revanche, ils manifestent pour le respect du Chabbath et d'autres commandements bafoués en Israël. Les *Nétouré Karta* vivent à Méa Ché'arim, et la plupart sont des Juifs droits et pieux qui ne cherchent que le respect de la Torah. Beaucoup d'entre eux se distinguent pour leur grande hospitalité, ils accueillent le Chabbath des soldats isolés, certains que nous avons rencontrés reçoivent même entre 50 et 70 invités par Chabbath... Si vous demandez pourquoi ils restent habiter en Israël malgré leur hostilité à un Etat laïque, c'est tout simplement parce qu'ils y vivent depuis plus de 200 ans ; ils n'ont pas fait leur *'Alya* avant-hier...

Par contre, jamais au grand jamais ils n'iront pour autant s'afficher ou collaborer avec des ennemis d'Israël qui veulent notre disparition. On raconte que le Mufti de Jérusalem, qui était allié d'Hitler et réputé antisémite, avait demandé au Rav Sonnenfeld à l'origine du courant *Nétouré Karta* : "Puisque vous et moi sommes contre les sionistes, pourquoi ne pas nous unir contre eux ?" Le Rav avait répondu : "Dieu préserve ! Vous vous opposez à la parcelle juive qui se trouve dans le sioniste, alors que nous nous opposons à la parcelle non-juive qui se trouve dans le sioniste laïc !"

Les vrais gardiens de la ville... et les autres

Finalement, qui sont ces clowns déguisés en Juifs pieux qui sympathisent avec l'ennemi ?

En réalité, on parle, suivez bien, de 25 familles seulement habitant entre New York, Londres et Israël... Alors que les véritables *Nétouré Karta* comptent plusieurs milliers de familles ! Il s'agit donc d'un groupuscule insignifiant qui fait du bruit parce qu'il répond à ce que l'opinion mondiale recherche. Les médias les adorent, surtout les antisémites et les pro-palestiniens. On photographie leur moindre

petit acte de trahison pour vendre du papier, alors qu'ils ne représentent absolument rien, qu'ils ont été bannis par l'ensemble du groupe hassidique *Nétouré Karta*, leurs enfants ont été renvoyés de toutes leurs écoles, même le Rabbi de Satmar les a bannis. D'ailleurs en parlant de Satmar, Rabbi Yoël Teitelbaum, leur légendaire fondateur, juste après le début de la Guerre de Kippour, et ce malgré son opposition à l'Etat d'Israël, avait fait un don de 2 millions de dollars aux ambulanciers du *Maguen David Adom*. L'opinion qu'il se faisait sur la légitimité de l'Etat d'après la Torah était une chose, mais le sang de son frère juif en était une autre !

Mais cette grandeur de dimension n'a hélas pas atteint nos 25 familles de cinglés. On voit à quel point la haine peut faire agir de manière très déshonorante pour gagner la sympathie et la reconnaissance du monde extérieur.

Au lieu de haïr l'opinion de leur frère juif, ils haïssent leur frère juif lui-même puisqu'ils nous mettent en danger physique. La vie est sacrée, Israël est un pays en guerre et la Torah nous ordonne de nous défendre, comme il est écrit : "Celui qui vient pour te tuer, devance-le et tue-le !" (*Sanhédrin* 72a). Qu'on soit sioniste ou pas, on n'a pas le droit de collaborer avec l'ennemi.

On comprend donc que les vrais *Nétouré Karta* (alias "Les gardiens de la ville") sont ceux qui manifestent pour le respect du Chabbath ou contre l'autopsie des morts, ce qui n'est pas plus condamnable que ceux qui manifestent contre la baisse des retraites ou la hausse du prix du carburant en France ; je dirais même que c'est mieux !

Dans le peuple d'Israël, nous sommes tous les gardiens de quelque chose. Certains souhaitent éviter qu'on bafoue les commandements divins, d'autres qu'on expulse des Juifs d'un kibboutz près de Gaza, d'autres qu'on laisse déterrer nos défunts dans les cimetières au bout de 50 ans... Les causes à défendre sont nombreuses. Soyons tous des "gardiens de la ville" à notre niveau !

Binyamin Benhamou et Rav Gad Allouche



Un accouchement serein, c'est possible !

Je me suis mise à parler à la Néchama de mon bébé, à la rassurer, à lui dire qu'elle ne devait pas avoir peur, qu'elle arrivait dans un foyer où la Torah et les Mitsvot étaient respectées, et où nous ferions tout notre possible pour rendre son passage dans ce monde le moins effrayant possible.

Je m'appelle Devora, j'ai 39 ans et le mois dernier, j'ai mis au monde notre cinquième enfant, grâce à D.ieu. J'ai vécu une expérience si extraordinaire que je me devais de la partager avec vous, non par vanité, mais surtout pour tenter d'inspirer certaines d'entre vous.

Mes quatre premiers accouchements ont été assez douloureux et traumatisants. Quel scoop, me direz-vous. Même si notre instinct maternel nous fait dire que le jour de la naissance de notre enfant est le plus beau jour de notre vie, on avouera tout de même qu'on ne parle qu'en matière de sentiments, parce que concrètement parlant, je pense qu'on a toutes connu mieux. Mais heureusement pour nous et pour le repeuplement de la planète Terre, on oublie et on n'hésite pas à renouveler l'expérience plusieurs fois dans notre vie.

Un accouchement serein : vœu pieux ?

Lorsque j'ai appris que j'étais enceinte du cinquième, j'ai annoncé très sereinement à mon mari : "Je ne sais pas si l'Éternel m'enverra d'autres enfants, je veux accoucher de façon sereine et détendue cette fois-ci." Avec une grande sagesse, il savait que ce n'était pas judicieux de me dire que j'avais peu de chance que ça arrive, il resta silencieux. Néanmoins, il ne put retenir une petite grimace en me disant avec sa voix douce des grandes occasions : "Oui, si D.ieu veut chérie, tout se passera bien."

J'étais décidée, et quelle ne fut pas mon immense joie lorsque la sage-femme que je contactais deux mois plus tard m'annonça avec assurance et gentillesse : "C'est possible ! On va tout faire pour."

Chères futures mamans, je vous assure que je n'aurais pas pris la peine de vous écrire si je n'avais pas moi-même expérimenté ce miracle. Le secret est de tout simplement lâcher prise. Lorsque je dis tout simplement, je le dis tout doucement, parce qu'en fait ce n'est pas si simple que cela, c'est un travail, c'est une préparation, mais une fois qu'on

y arrive, tout se fait tellement plus naturellement et facilement. Durant les derniers mois de ma grossesse, je faisais des exercices de lâcher prise. Moi qui, de nature, ai besoin de tout contrôler, je me l'interdisais. Je laissais la situation se gérer sans mon aide, et, à mon plus grand étonnement, les choses se faisaient.

Lâcher prise

Je faisais également des exercices de méditation pour me reconnecter avec mon corps, ses besoins. J'ai réappris à écouter les messages qu'il m'envoyait, à arrêter d'ignorer lorsqu'il me disait de freiner la cadence...

Ces exercices, qui étaient un entraînement un peu maladroit au début, sont vite devenus une seconde nature. Et, très vite, je me suis rendu compte que je lâchais prise et que je me concentrais sur ma personne de façon automatique et naturelle. Il y a un mois, j'étais donc enceinte de 39 semaines et demie, et j'ai commencé à ressentir des contractions dans le bas ventre. Moi qui dépasse toujours le terme, je ne me suis pas alertée plus que ça. Puis, quand la nuit suivante, les contractions ont commencé à se rapprocher et à s'intensifier, je me suis instinctivement dirigée vers mon chronomètre, un crayon et un papier à la main. Puis, je me suis concentrée et je me suis dit : "Si c'est le moment, mon chronomètre ne me servira à rien d'autre qu'à me stresser." Je suis donc repartie m'allonger et j'ai préféré troquer mon nécessaire d'entraîneur sportif de haute compétition, pour de longues et profondes respirations apaisantes.

Faire confiance à Hachem

J'avais décidé de donner les rênes à Hachem et de Le suivre dans le chemin qu'Il m'indiquerait. Je pense que certaines d'entre vous qualifieront mon attitude d'inconsciente et dangereuse, mais je vous assure que, lorsqu'on apprend à se connaître, on sait ce qu'il se passe à l'intérieur de notre corps. Et à cette étape, je savais que je ne devais pas encore partir et que le milieu



hospitalier ne m'aiderait pas dans mon travail de détente. Je passais ainsi plusieurs heures de la nuit à inspirer, prier, expirer. Je me rappelais avoir entendu une fois un Rav qui expliquait pourquoi les accouchements sont si éprouvants. Il avait dit que c'est parce que la *Néchama* (âme) du futur bébé n'a pas envie de descendre dans ce monde de futilités, elle est tellement mieux en haut, baignée de sainteté et spiritualité. Je me suis donc mise à parler à la *Néchama* de mon bébé, à la rassurer, à lui dire qu'elle ne devait pas avoir peur, qu'elle arrivait dans un foyer où la Torah et les *Mitsvot* étaient respectées, et où nous ferions tout notre possible pour rendre son passage dans ce monde le moins effrayant possible.

Le grand jour est arrivé...

Au petit matin, je me décidai à réveiller mon mari pour partir à la maternité. Le moment était venu d'accueillir notre enfant. J'étais sereine et prête. Cette sensation ne m'a pas quitté une seconde. Je sais que ça peut paraître utopique, mais, encore une fois, je ne romance rien. J'étais connectée à mon corps et je ne m'opposais à aucune action

qu'il réclamait, comme je l'avais fait par peur lors de mes précédents accouchements. Et encore plus, j'étais connectée au Maître du monde. Je savais ce jour-là, plus que n'importe quel autre jour de ma vie, que je n'étais pas seule dans cette salle d'accouchement, et que si je faisais ce qu'il attendait de moi, Il ferait sa part également.

L'accouchement s'est déroulé dans le plus grand calme au monde. Même mon bébé n'a pas beaucoup pleuré, il n'avait pas dû se battre contre un corps réticent pour forcer la sortie. Mon rétablissement a été magique.

Je suis de nature méfiante et cartésienne, je ne me serais jamais permise de vous vendre du rêve. J'ai vécu un miracle et je ne pouvais pas garder cela pour moi. Lâchez prise, écoutez votre corps et faites-Lui pleinement confiance. Je vous souhaite à toutes, très, très sincèrement, le plus beau et le plus serein des accouchements.

Devora Sobol



La loi du talion

Que pensent nos Sages de la loi du talion ?



Réponse de Rav Daniel Zekri

"Œil pour œil, dent pour dent", dit la Torah (*Chémot* 21, 24). Depuis plus de 2000 ans, ce verset, appelé aussi "loi du talion", a nourri le mythe du Juif sanguinaire et vengeur, ainsi que du droit hébraïque autorisant les représailles violentes. Au contraire, la Torah a toujours récusé la vengeance et encouragé la réconciliation après un dommage civil : "Ne te venge pas et ne garde pas rancune. [...] Aime ton prochain comme toi-même" (*Vayikra* 19, 18). La "loi du talion", qui légalise la rétorsion, est en fait une création du droit romain (la loi des XII Tables), qui n'a rien à voir avec le code juridique juif. Le verset biblique litigieux indique, dans l'hébreu d'origine, "Tu donneras vie selon vie, œil selon œil, dent selon dent..." Il n'est point question de vengeance, ni de violence légalisée, mais bien de volonté de réparation. Mais la tradition païenne, en voulant opposer l'image du "dieu vengeur de l'Ancien Testament", au message d'un amour absolu, a défiguré le texte hébraïque, puis perverti son interprétation pour créer le stéréotype du Juif impitoyable et assoiffé d'une vengeance archaïque et obsessionnelle. Une fois de plus, la vérité doit être rétablie et diffusée au plus grand nombre afin de rendre gloire à notre Créateur.

Lithothérapie : pouvoir des pierres et Halakha

Serait-il possible d'en savoir plus sur le pouvoir des pierres (lithothérapie) et la *Halakha* ? Sauf erreur de ma part, il me semble que Rabbi Yossef Karo et *Rabbénou Bé'hayé* en parlent et précisent la nature de chaque pierre et ce qu'elle peut apporter (selon la bonne volonté d'Hachem) : *Parnassa*, bonne santé, conjoint... Est-il possible de savoir ce que chaque pierre apporte ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

La Torah (*Chémot* 28, 17-19) prescrit d'insérer 12 pierres sur le pectoral du *Kohen Gadol* (grand prêtre). Dans son commentaire, *Rabbénou Bé'hayé* rapporte que certains livres de connaissance de la nature accordent aux pierres précieuses des vertus, avant de les détailler. Mais le Rav n'affirme pas que ces livres disent forcément la vérité.

Divulguer le prénom d'un bébé avant la Brit

Je souhaitais savoir s'il était permis de divulguer le prénom d'un bébé avant sa *Brit-Mila* dans le cadre de la confection de sujets dragées en cette occasion (étiquette avec prénom) ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Cela est permis, mais uniquement pour de tels besoins, vraiment "indispensables". Il va sans dire que le prénom du bébé ne doit intéresser personne d'autre. Il faut faire tous les efforts pour ne pas prononcer le prénom, mais uniquement l'écrire. (*Chémot Baarets* éd. 5772, p. 64-65 et 183 ; *Véyikaré Chémo Béisraël*, 5, 8.) N. B. : lorsque les dragées seront prêtes, il faudra les conserver en lieu sûr, à l'abri des regards indiscrets !

Qui est le prophète Elie ?

J'aimerais savoir qui est le prophète Elie (pas Eliahou) ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il n'y a pas d'autre prophète Elie. On retrouve dans le livre de Chmouel un "Elie" (avec un 'Ayin et pas un Alef) qui était *Kohen*. Les francophones surnomment Eliahou le prophète "Elie", mais il n'a jamais porté ce nom (voir *Chémot Rabba* 40-4).

Chabbath : mettre des boulettes dans une soupe sur la Plata

Est-il permis de mettre pendant Chabbath des boulettes de viande déjà cuites dans une soupe sur la Plata ?



Réponse de Rav Avner Ittah

Il sera permis de mettre des boulettes de viande complètement cuites dans une soupe qui se trouve sur la Plata. En effet, ce cas présente deux points à relever. Le premier est le fait de mettre un aliment sec qui va être réchauffé à plus de quarante degrés pendant Chabbath. Dans notre cas, ce sera permis car les boulettes sont un aliment sec déjà cuit et il est permis de réchauffer pendant Chabbath un aliment sec déjà cuit (*Choul'han Aroukh Ora'h Haïm* 318, 4). Le deuxième point est le fait de réchauffer dans une marmite qui se trouve sur le feu ; il y a ici *Mi'hzé Kimévachel* (il semble qu'on cuisine pendant Chabbath). Cependant, dans notre cas, ce sera permis car la marmite n'est pas sur le feu mais sur une Plata, et ce n'est pas l'habitude de cuisiner sur une Plata. Conclusion : il sera permis de mettre des boulettes de viande complètement cuites dans une soupe qui se trouve sur la Plata (*Hazon 'Ovadia Chabbath* tome 4, page 348).

Mentir pour éviter une dispute entre ses parents

A-t-on le droit de modifier la vérité ou de mentir à son père ou à sa mère dans le but de ne pas causer une querelle entre ses parents ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

La Torah (*Chémot* 23,7) nous ordonne "*Midvar Chékèr Tir'hak*", "Eloigne-toi du mensonge". Cependant, dans certains cas, on pourra "changer la vérité" pour éviter les querelles, comme nous l'apprenons dans *Béréchit* (18, 13) où D.ieu dit à Avraham : "Pourquoi Sarah a-t-elle ri en disant : comment pourrais-je enfanter, j'ai vieilli...", alors qu'en réalité elle avait dit "Et mon mari est vieux", mais pour éviter qu'Avraham ne se vexe des paroles de Sarah, D.ieu les a modifiées. En bref, on a le droit de modifier la vérité pour le *Chalom*, mais il faudra autant que possible ne pas trop s'éloigner de celle-ci.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :

 01.80.20.5000

 02.37.41.515

 +33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



L'auto-stop de la Providence

La merveilleuse histoire que voici arriva à un homme et sa femme qui voyagèrent un jeudi soir vers Méron, afin de séjourner dans un chalet de vacances près du tombeau de Rachbi.

Une fois arrivés à Méron, à une heure tardive, le mari rappela à son épouse que cela faisait un long moment qu'ils souhaitaient aller chez Rabbi David Abi'hssira, afin de s'entretenir avec lui de nombreux sujets importants et de recevoir sa bénédiction. Mais vu la grande distance qui séparait leur domicile de Naharia, cela ne leur avait pas été possible jusqu'à présent. "Peut-être est-ce le moment maintenant ? Puisque nous sommes à proximité de Naharia, allons chez le *Tsadik*...", proposa-t-il.

Étant donné que le couple n'avait pas de voiture, et qu'à cette heure-ci, les transports en commun ne circulaient plus, le mari proposa d'essayer de faire de l'auto-stop, en espérant qu'un conducteur se rendant à Naharia passerait sur leur route. La femme était épuisée et elle préférait rester au chalet, mais elle décida de suivre son mari et accepta gentiment sa demande.

Tous deux marchèrent jusqu'à une intersection, où ils attendirent un auto-stop. Il était minuit. Le couple se mit d'accord, ils attendraient une demi-heure seulement, et s'ils ne trouvaient pas d'auto-stop, ils rentreraient au chalet. C'est alors que le mari s'éloigna un peu sur le côté et chuchota une prière : "Maître du monde, je T'en prie, aide-nous à trouver un auto-stop pour Naharia ! Si l'on trouve un auto-stop dans la demi-heure, je m'engage à donner 500 Chékels à la *Tsédeka* !"

Au même instant précis, la femme aussi (qui n'entendit pas le vœu de son mari), tourna son regard de l'autre côté, et fit silencieusement le vœu suivant : "Si nous ne trouvons pas d'auto-stop jusqu'à minuit et demi, je donnerai 180 Chékels à la *Tsédeka* !" Comme on vient de le voir, la femme voulait rentrer se reposer, et se dit que même si un auto-stop les emmenait à

Naharia, jusqu'à ce qu'ils entrent chez le *Tsadik* et qu'ils trouvent un auto-stop pour le retour vers Meron, il se pouvait qu'ils n'arrivent au chalet qu'au petit matin... Elle fit donc le vœu et pria (secrètement) pour ne pas trouver d'auto-stop.

Minuit et demi arriva et ils n'avaient trouvé aucune voiture qui voyageait vers Naharia. Par conséquent, ils prirent le chemin du retour vers le chalet.

En arrivant, le mari se souvint soudain qu'il n'avait pas fait la prière du soir, et annonça à sa femme qu'il se rendait sur le saint tombeau afin de trouver un *Minyan*. En entrant dans le caveau, peu avant une heure du matin, il sentit qu'un événement spécial se déroulait dans le caveau, où de nombreuses personnes allaient et venaient...

"Que se passe-t-il ? Pourquoi tout ce bruit ?", demanda-t-il à celui qui se tenait près de lui. "Comment, vous n'avez pas entendu ?!" s'étonna-t-il. "Rabbi David Abi'hssira arrive ici !"

"Rabbi David ?! Où est-il ?"

"Le voici, juste derrière vous..."

Notre homme se retourna, choqué de voir Rabbi David Abi'hssira se tenir devant lui !

L'homme éclata en sanglots. D'une voix étouffée et émue, il s'adressa au grand *Tsadik* et demanda la permission de lui faire part de ses questions.

Rabbi David y répondit avec patience et abonda de bénédictions pour lui et sa famille.

Dès lors, réfléchissons : que se serait-il passé si le mari avait trouvé un auto-stop pour Naharia ? Il serait arrivé chez le *Tsadik*, mais ne l'aurait pas trouvé, car au même moment, le *Tsadik* se rendait à Méron !

Nous voyons donc comment Hachem agence les événements lorsque deux prières se

contredisent : elles se réalisent au mieux pour chacun. L'auto-stop que le mari voulait tant n'arriva pas, et ainsi, la femme fatiguée put rentrer et se reposer. Il s'avéra que c'était également pour le bien du mari, car au lieu d'aller jusque chez le *Tsadik*, d'attendre son tour pendant un long moment, et de chercher un auto-stop pour le retour vers Méron en plein milieu de la nuit, le *Tsadik* lui-même vint à lui, le reçut avec amour, sans même le faire attendre...

L'histoire de la Providence s'arrête là. Mais une question surgit.

Il ne fait aucun doute que la femme devra honorer son vœu et donner 180 Chékels à la *Tsédaka*, car en pratique, aucun auto-stop n'est arrivé jusqu'à minuit et demi. En revanche, la question se pose pour le mari concernant le don des 500 Chékels à la *Tsédaka* : "Même si la condition que j'avais posée de trouver un auto-stop dans la demi-heure ne s'est pas réalisée, dois-je donner malgré tout la somme

à la *Tsédaka*, puisque finalement, j'ai rencontré le *Tsadik* ?"

Dans le *Choul'han Aroukh*, il est dit (*Diné Nédarim*, *Yoré Déa*, ch. 218, paragraphe 1) : "Lorsqu'une personne fait un vœu ou jure, on se concentrera sur les raisons ayant motivé son vœu ou son serment, ainsi nous saurons sur quelle intention nous appuyer. On suivra le but et non le sens des paroles".

Dans ce cas également, nous devons suivre l'intention de celui qui émit le vœu, "l'esprit", et non le langage à proprement parler du vœu.

Or il est clair qu'en jurant de donner à la *Tsédaka* s'il trouvait un auto-stop dans la demi-heure, son intention était de voir le *Tsadik* et non de voyager. Or comme on l'a vu, ce souhait se réalisa de la meilleure façon possible...

C'est la raison pour laquelle l'homme devra honorer sa parole et faire un don à la *Tsédaka* !

Rav Its'hak Zilberstein

 **Torah-Box**

**VOUS RECHERCHEZ UN
COMPLÉMENT DE SALAIRE
APRÈS LE COLLEL ?**

**REJOIGNEZ NOTRE
ÉQUIPE DE PHONISTES !**

 **Des horaires adaptés à votre Limoud**
Mi-temps : dim. au jeu. 16h - 21h

 **Participez à la
diffusion de la Torah**

 **Augmentez vos revenus
tout en poursuivant
votre Limoud**


 **Bureaux séparés
Hommes / Femmes**

Renseignements : ☎052 66 56 500 📞


L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :


En 1492, suite au décret expulsant les Juifs d'Espagne, Yaakov Kouriel, témoin de la conversion de ses parents au catholicisme, échappe de justesse à une tentative d'arrestation et de mise à mort par un garde espagnol, conformément à l'ordre de la reine Isabelle visant les Juifs restés en Espagne.




Grâce au Ciel, je suis enfin arrivé sur le quai, devant le fleuve. Quelle chance que je connaisse chacune des rues comme ma poche !




Il s'en est fallu de peu ! Merci Hachem ! Les soldats n'ont pas découvert ma cachette !




Hé ! La jetée est déserte ! Où sont tous les Juifs de Granada ? Où le vent les a-t-il conduit ? Et moi, que vais-je devenir ?



Je suis en retard. Que faire ?



Excuse-moi, je t'ai entendu. N'ai pas peur de moi. N'ai crainte. Je t'aiderai à t'enfuir. Mon embarcation est là.



Tu demandes pour quelle raison ? Pourquoi ? C'est le destin du Juif : l'Exil !! Nous n'avons pas d'autre choix ; il faut couper tout lien avec cet endroit.

L'expulsion d'Espagne



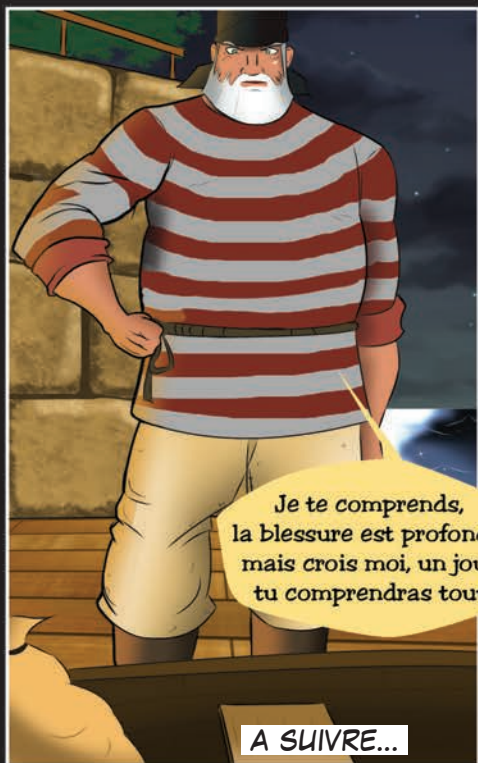
Viens par ici mon enfant, ne regarde pas en arrière. Ta nouvelle vie commence !



Mais mes parents... pourquoi se sont-ils convertis ? Je ne pourrai jamais supporté cette honte ! Suis-je donc un enfant sans père ni mère ? Les reverrais-je ?



je n'ai pas le choix, j'irai avec lui. Pourquoi rester ?



Je te comprends, la blessure est profonde mais crois moi, un jour tu comprendras tout.

A SUIVRE...



La recette des cookies de Ra'hel d'Ofakim !

Après avoir réussi à engager la conversation avec les terroristes qui la retenaient en otage lors de l'attaque meurtrière de Sim'hat Torah, Ra'hel d'Ofakim leur a servi des biscuits aux pépites de chocolat. Elle et son mari sont ainsi parvenus à amadouer les terroristes et ont miraculeusement survécu. Elle a publié sur son compte Instagram la recette des fameux cookies !



Pour 30 biscuits

Difficulté : Facile



Temps de préparation : 10 min



Temps de cuisson : 10 min



Ingrédients

- 2 verres de farine (verres jetables)
- 1 sachet de levure chimique
- ½ tasse de cassonade
- 1 cuil. à soupe de sucre blanc
- 150 g de beurre ramolli (ou margarine)
- 2 gros œufs
- 1 tasse de pépites de chocolat (ou moins, selon goût)



Réalisation

- Placez tous les ingrédients un à un dans un bol et mélangez bien pour former une pâte homogène. Formez des petites boules de pâte et aplatissez-les légèrement.
- Disposez les boules par intervalles sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé. Enfourez dans un four préchauffé à 180°C et faites cuire environ 10 min.
- Retirez du four, laissez refroidir légèrement et dégustez.

Bon appétit !

Murielle Benainous

Tous les chemins mènent à Jérusalem

front

La construction bat son plein!



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €



Au carrefour
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une nouvelle définition de votre qualité de vie

Résidence de luxe au cœur d'un parc verdoyant, en plein centre ville

À une minute du tramway, 5 minutes de la Gare centrale

Balcon Soukka, cave et parking pour chaque appartement

Vie communautaire riche et variée

#עם ישראל חי. בישראל! 



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > (FR) 0613221876
📞 (IL) +972.548.555.007



Projet accompagné par:
♦ bank hapoalim



101

PRIVATE

LINE



5 QUARED | 058-690-3379 | credit photo: oreishoot

JUSQU'AU 31 JANVIER SOLDES

COSTUMES - CHEMISES - CHAUSSURES - ACCESSOIRES

@101privateline | +972 58 32 37 101

Kenion Ramot | 255 Sdérot Golda Meir | Mini Mall | 3ème étage



EMANUELLE KHANH
PARIS



Perle de la semaine par Torah-Box

"N'utilise jamais ta force quand tu peux utiliser ton cerveau."

(Rabbi Yoram Abergel)